



**ET NOUS ALORS,  
ON VA HABITER OÙ ?**

*dans le canal ?*

*Une recherche-action participative sur la gentrification à Molenbeek*



**ET NOUS ALORS,**  
ON VA HABITER OÙ ?  
*dans le canal ?*

*Une recherche-action participative sur la gentrification à Molenbeek*



**Nous sommes un groupe d’habitantes et d’habitants du Molenbeek historique, un quartier de la commune de Molenbeek, en région bruxelloise.**

De janvier 2022 à mars 2024, nous avons réalisé une recherche-action participative sur la gentrification pendant notre formation en alphabétisation à l’asbl La Rue. Ce livre raconte ce que nous avons fait pendant ces deux années. Nous espérons qu’il vous permettra de mieux comprendre ce qu’est la gentrification et d’y faire face à Bruxelles et dans toutes les villes où le logement est devenu une simple marchandise destinée à enrichir les plus riches au détriment des classes populaires.

**Autrices et auteurs :**

**Année 2022**

Omar AJDID, Chaïma AJNAOU JAMAA, Khadija AHRIKA, Khadija AIT EL HADJ, Nadifa AMATTOUCH, Naoual ANDICH, Allal ASSOU BENAÏSSA, Rouguiatou BAH, Dialikatou BARRY, Sali CAMARA, Mohamed CHARKAOUI, Binta DIALLO, Mariama DIALLO, Mohamed EL MOUSSATI, Ouassila HAMZAOUI, Mohammed LAOUAJI, Aïcha RAFIK.

**Année 2023 et début 2024**

Omar AJDID, Chaïma AJNAOU JAMAA, Khadija AHRIKA, Allal ASSOU BENAÏSSA, Naïma ATTAOUI, Rouguiatou BAH, Sali CAMARA, Mousa CHAHBARI, Mohamed CHARKAOUI, Mariama DIALLO, Mohamed EL MOUSSATI, Mohammed LAOUAJI, Machhoura MALLAHI, Abdellah MOKAOUIM.

Des ateliers créatifs ont été organisés par Marina Lopez, artiste plasticienne, et Abdelkader Hibbane, peintre et calligraphe.

Le groupe a été encouragé par sa formatrice, Marie-Claude Kibamba.

Jacqueline Michaux, chargée de recherche à Lire et Écrire Bruxelles, a animé les ateliers de recherche-action et de création textile et a assumé la coordination du projet.

La mise en page et le graphisme ont été réalisés par Liv Quackels, chargée de projet à Lire et Écrire Bruxelles.

# Table des matières

<b>INTRODUCTION</b>	9
Nos questions	10
Comment avons-nous réalisé cette recherche-action participative ?	12
<b>SE SITUER DANS NOS PAYS ET NOS LANGUES</b>	
<b>D'ORIGINE : NOS PREMIÈRES ATTACHES</b>	16
Nos pays d'origine	18
« <i>Là-bas, il y a de l'espace !</i> » : montagne, mer et forêt	20
Ces langues qui nous habitent	24
« <i>C'est important de parler sa langue</i> »	24
Des écritures différentes	26
Nos pays, nos villages, nos souvenirs	36
La pêche à la sardine	36
Les expériences des apprenantes agricultrices	38
Guinée, Maroc, Belgique : des liens possibles	40
<b>D'UN PAYS À L'AUTRE</b>	44
Quitter son pays	46
La colonisation du Maroc et de la Guinée : un lointain présent	48
Les « tirailleurs », des soldats pour les guerres de l'Europe	49
Les violences collectives et individuelles	51
Revenus insuffisants	52
Changement climatique et sécheresse	54
Regroupement familial	55
L'arrivée en Belgique	56
« <i>C'est comme si je n'avais pas voyagé</i> »	58
« <i>Beaucoup de moments très très durs</i> »	60

<b>COMPRENDRE : LES DIFFÉRENTS VISAGES DE LA GENTRIFICATION</b>	66
Histoire de la population du Molenbeek historique	68
16e siècle : Molenbeek est un village agricole	68
19e et 20e siècles : L'industrialisation autour du canal	70
Après 1945 : arrivée de main-d'œuvre étrangère	72
Autours des années 1980 : chômage et précarité	74
1990 : début d'une politique de « revitalisation »	76
La gentrification du Molenbeek historique aujourd'hui	78
Place Brunfaut : face-à-face privé-public	78
Des portes noires : on ne voit pas ce qu'il y a derrière	80
La spéculation : attendre que les prix montent	81
Attirer les plus riches !	82
Des magasins pour qui ?	83
Un pont pour l'accès au musée et à l'hôtel	84
Le quartier : un territoire de réciprocité	88
« <i>On se connaît, on a l'habitude ici</i> » : l'attachement au quartier contre la gentrification	88
Les lieux de la réciprocité	92
« <i>À Molenbeek, tu as de l'argent, tu manges ; tu n'as rien, tu manges aussi</i> »	94
Une maison, c'est un lieu de partage, pas une marchandise	96
Quitter son quartier : isolement et solitude	98

<b>CRÉER ET AGIR : « SI ON NE FAIT RIEN, ILS NE FONT RIEN »</b>	100
Agir, c'est s'opposer à ceux qui disent que la gentrification est inévitable	102
S'organiser en comités	104
Interpeller le collège communal	106
Répondre aux enquêtes publiques	110
Manifester : des calicots de poupées en lutte pour le droit au logement	112
Rencontrer la population dans des événements publics	120
« Molenbeek n'est pas à vendre ! » : une arpillera contre la gentrification	120
Le Festival Arts & Alpha	123
Les Journées des quartiers populaires	126
<b>POUR LA SUITE : « ON A COMMENCÉ PETIT, MAINTENANT IL FAUT CONTINUER »</b>	128
Crédits photos	130
Remerciements	132





# INTRODUCTION

Ce livre présente un travail de recherche-action participative sur la gentrification que nous avons mené de janvier 2022 à mars 2024 pendant une formation en alphabétisation populaire à l'asbl La Rue.

**Nous avons compris que la gentrification, c'est quand les riches arrivent dans un quartier et les pauvres doivent partir.**

Parfois, on utilise aussi le mot « embourgeoisement » : transformer un quartier populaire en quartier bourgeois, riche.

Ce livre présente le travail réalisé pour comprendre cette situation et pour exprimer notre mécontentement face à cette politique.

*Les riches,  
ils viennent s'installer à Molenbeek,  
et les pauvres vont dehors!*



*Le groupe observe un magasin de vêtements de luxe à Molenbeek : les annonces sont en anglais!*

---

1 \_ Ce "nous" renvoie à l'équipe de recherche, les participantes et participants du groupe d'alphabétisation et Jacqueline Michaux.

# Nos questions

Depuis plusieurs années, les loyers augmentent à Molenbeek : un logement avec deux chambres coûte souvent plus de 1.200 euros, sans les charges.

Lorsqu'une famille reçoit un préavis de son propriétaire et doit quitter son logement, elle ne trouve pas d'appartement à Molenbeek, car les loyers sont trop chers. Actuellement, 11 familles sont expulsées chaque jour en région bruxelloise.

Nous observons de nombreux changements dans le quartier. Des nouveaux immeubles « *chics et chers* » sont construits, d'anciennes usines deviennent des logements pour des familles belges ou étrangères. Les magasins changent aussi.

Tous les prix augmentent.

L'arrivée de familles riches et l'augmentation du coût de la vie entraînent le départ des familles les plus pauvres : c'est cela la gentrification.

Les questions qui ont motivé cette recherche sont les suivantes :

*Quelles sont les causes de la gentrification ?*

*Qui a décidé de gentrifier Molenbeek ?*

*Comment défendre le droit de rester habiter dans notre quartier ?*

*Comment la gentrification change nos vies ?*



NOUVEAU



☆

P&B A

**Appartement à louer** **1 200 €**

1080 Molenbeek-Saint-Jean

En plein cœur de Bruxelles, dans le quartier Brunfaut, Home Invest Belgium a réussi le pari de reconvertir un ancien site semi-industriel en logement résidentiel tout confort....

2 chambre(s) 88 m<sup>2</sup>

✉ E-mail ☎ Appeler

*Comment y faire face ?*

*Des loyers trop coûteux*



# Comment avons-nous réalisé cette recherche-action participative ?

Pour comprendre la gentrification, **nous sommes partis de nos histoires et de nos expériences.**

Nous avons marché pour **visiter le quartier** et les lieux gentrifiés, nous sommes allés au Musée de la migration et au Musée communal de Molenbeek (MoMuse).

Pour connaître **l'histoire de Molenbeek**, nous avons aussi travaillé sur de nombreuses photos anciennes.

**Nos commentaires et nos témoignages ont été transcrits** par la suite et reproduits dans ce livre.

Pour exprimer nos opinions et notre mécontentement face aux politiques de logement et de gentrification, nous avons réalisé des **créations textiles** : un tapis mural (*arpillera*) et des poupées en tissu, présentés dans l'espace public à plusieurs occasions, notamment à la Journée européenne pour le droit au logement, le 26 mars 2023, à Bruxelles.

Finalement, des ateliers de peinture et de calligraphie avec Abdelkader Hibanne ont permis d'exprimer nos idées avec créativité.

*Marche exploratoire  
dans le Molenbeek  
historique.*

*Analyses de photos  
anciennes.*

*Atelier textile :  
une arpillera contre la  
gentrification.*



Atelier de recherche  
hebdomadaire.  
Co-construction  
de savoirs avec  
des photos.

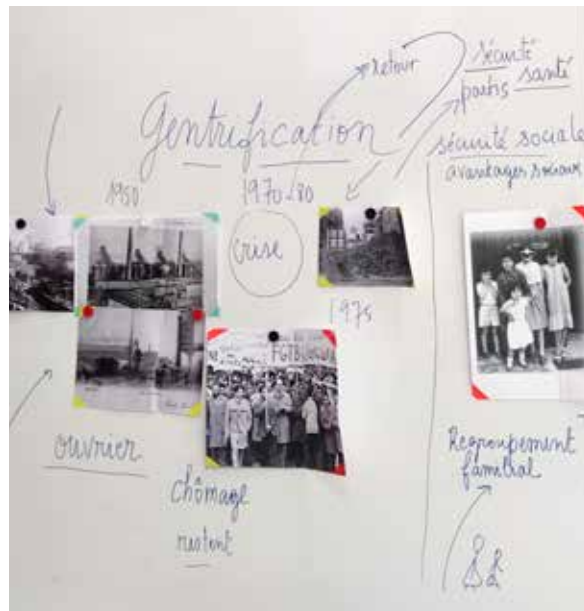
Atelier de calligraphie  
et peinture avec  
Abdelkader Hibbane.

Analyses de photos  
anciennes.

Atelier créatif avec  
Marina Lopez.

Atelier poupées pour  
la campagne «1.000  
poupées pour le droit  
au logement!»





# SE SITUER DANS NOS PAYS ET NOS LANGUES D'ORIGINE : NOS PREMIÈRES ATTACHES

**La gentrification, c'est un mouvement de population :** des familles riches arrivent et des familles plus pauvres partent.

Pour nous, ce départ n'est pas le premier. Beaucoup d'habitantes et d'habitants de Molenbeek ont quitté leur pays, leur famille, leurs amis pour aller vivre en Europe.

Ils ont dû découvrir un nouveau pays, souvent une nouvelle langue, faire des démarches administratives difficiles, acquérir des habitudes nouvelles.

*« Nous ne voulons pas revivre ce que nous avons vécu et partir de nouveau dans un lieu inconnu. »*

*Peinture collective.*



И

У

Х

К

В

М

Л

Г

ي ن م

ا

ة

## Nos pays d'origine

En 2023, les membres de notre groupe viennent  
du Maroc et de Guinée.

Tout d'abord, nous avons recherché des données  
générales sur nos deux pays.

### MAROC

Population: 37 080 000 habitants en 2020  
Superficie: 446 550 km<sup>2</sup> sans le Sahara Occidental  
(territoire non autonome, revendiqué par le Maroc  
et par la République arabe sahraouie démocratique)

Capitale: Rabat

Système politique: monarchie constitutionnelle

Indépendance de la France et de l'Espagne: 2 mars 1956

Emissions CO<sup>2</sup> par habitant: 1,97 tonnes (2021)

Alphabétisation: 72,4 %

Espérance de vie: 74,4 ans





# GUINÉE

Population: 14 000 000 habitants en 2021  
 Superficie: 245 857 km<sup>2</sup>  
 Capitale: Conakry  
 Système politique: junte militaire  
 Indépendance de la France: 2 octobre 1958  
 Emissions CO<sup>2</sup> par habitant: 0,24 tonnes (2021)  
 Alphabétisation: 30,4 %  
 Espérance de vie: 59 ans

Par comparaison, en Belgique l'espérance de vie est de 81,81 ans et  
 l'émission de CO<sup>2</sup> par habitant en 2021 était de 8,22 t



## « Là-bas, il y a de l'espace ! » **montagne, mer et forêt**

Nous venons de deux régions montagneuses :  
le Rif au Maroc et le Fouta Djallon en Guinée.

Quelques-uns d'entre nous viennent aussi  
d'autres régions du Maroc, de Tanger  
ou de Marrakech.

## **TANGER** **LA FORÊT AMÉRICAINE** (MAROC)

## **LE RIF** (MAROC)

*« Ici, en Belgique, tu sors et tu es face à un mur,  
il n'y a pas d'espace, ce n'est pas comme  
à la campagne [au Maroc],  
tu vois des kilomètres, tu regardes  
la montagne, la mer,  
c'est magnifique ! »*

*« Quand j'étais jeune, le 1<sup>er</sup> mai,  
avec les copains du quartier, on n'allait pas manifester,  
on allait à la Forêt Américaine, avec le tajine.  
On dormait dans la forêt, c'était très très gai,  
c'est une grande forêt, entre Tanger et Asilah... »*

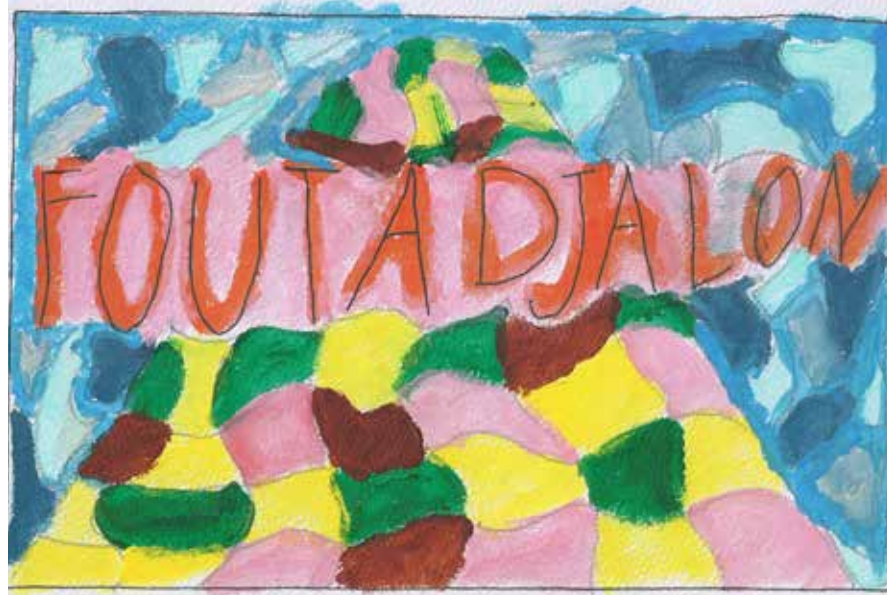


SE SITUER DANS NOS PAYS ET NOS LANGUES D'ORIGINE :  
NOS PREMIÈRES ATTACHES

*« En Guinée,  
il y a des régions humides,  
et des régions très sèches. »*

## LE FOUTA DJALON (GUINÉE)

*Peintures  
Mohamed El Moussati  
et Mohammed Laouaji.*





# Ces langues qui nous habitent

## *C'est important de parler sa langue*

Dans le groupe, nous avons découvert que chacun d'entre nous parle plusieurs langues :

*Rif, rifain, berbère du Rif,  
tamazight*

*Berbère de Marrakech*

*Arabe marocain (darija)*

*Arabe classique*

*Peul*

*Soso*

*Malinké*

*Créole de Guinée Bissau*

*Espagnol*

*Portugais*

*Néerlandais*

*Allemand*

*Français*



Certaines langues provoquent des émotions. Ce sont les langues de l'enfance, de la famille, de l'amitié, du village ou de la région.

D'autres langues sont utilisées à des fins administratives, à la commune ou à la mutuelle, comme le français. Elles sont moins affectives.

De plus, certaines langues sont valorisées, d'autres ont été mises de côté, comme le berbère ou le peul. Mais ces langues sont revendiquées aujourd'hui.

*«Berbère, c'est où?  
C'est une langue?*

*Quand on dit Maroc,  
on pense que les gens  
parlent arabe!»*

*«Moi, je parle peul et aussi soso,  
mais ma mère est de Guinée Bissau,  
je comprends un peu le portugais.»*

Elles rassemblent les amis même en Belgique :

*«Au café, les Berbères sont ensemble à la table,  
et ceux qui parlent arabe ils sont ensemble...*

*C'est comme les Flamands et les Wallons,  
c'est pareil.»*

*«C'est important de parler sa langue  
parce que je me suis réveillé avec mes parents,  
avec mon père, avec ma mère, ils parlent le rif,  
j'ai toujours écouté cette langue, dans la famille  
on ne parle que le rif, le berbère.*

*Même mon père est venu en France,  
mais il n'a jamais parlé le français!»*

*Avec les paroles, en parlant,  
on a appris la langue que parlent nos parents.*

*Va chercher ça! Va là-bas!  
Va faire ça!...*

*Voilà, ce sont nos parents qui  
nous ont appris le berbère.*

*Ils nous ont aussi donné des conseils.*

## Des écritures différentes

Il y a de nombreux alphabets pour écrire ces langues :

**alphabet arabe**, alphabet tifinagh  
(pour le rifain, berbère ou tamazight),

**alphabet ADLaM**  
(pour écrire la langue peul ou pulaar)

et l'**alphabet latin**  
(pour écrire les langues européennes).

Même si nous n'écrivons pas ces langues,  
leur écriture est importante, cela permet de ne pas  
les oublier et de les transmettre à nos enfants.

Avec Abdelkader Hibbane, calligraphe et peintre,  
nous avons pratiqué ces alphabets.

L'**alphabet tifinagh** est utilisé pour écrire les langues  
berbères (tamazight). C'est un alphabet très ancien,  
plus de 2.500 ans.

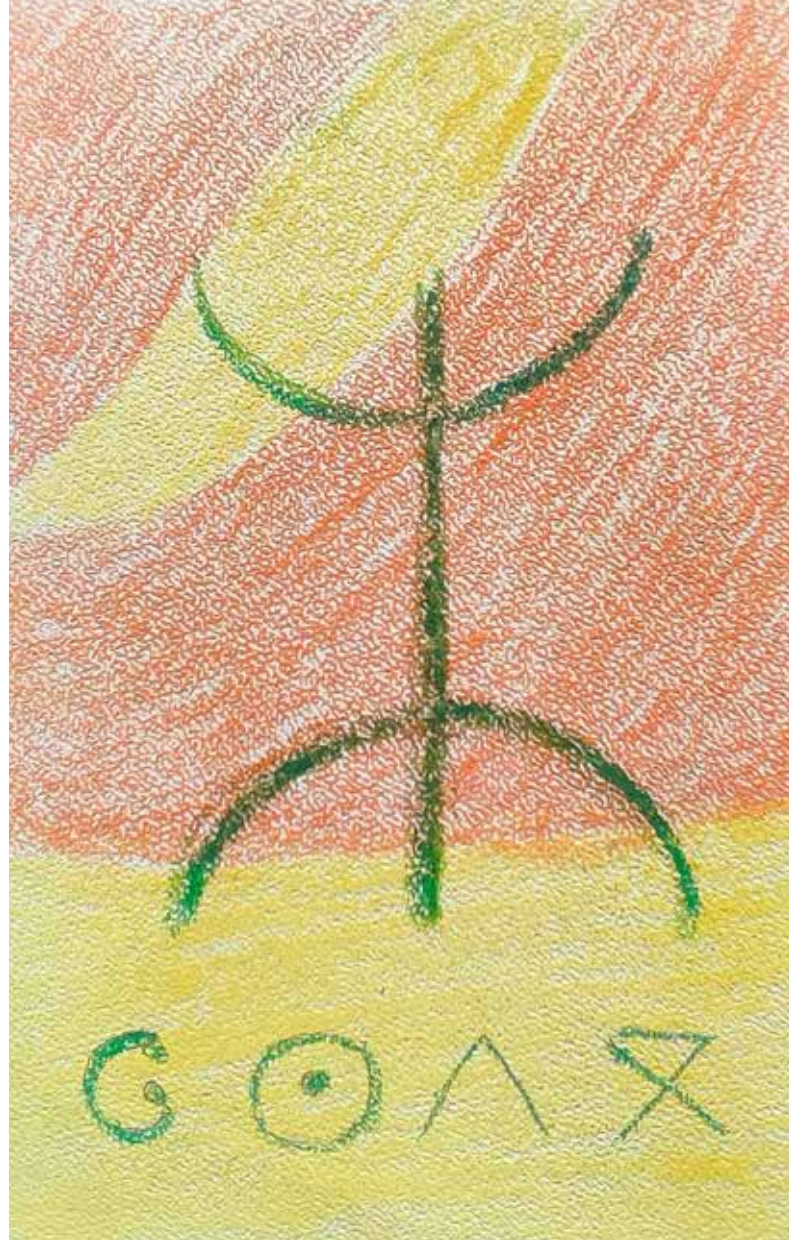
Il était utilisé dans tout le nord de l'Afrique.  
Il s'écrit de gauche à droite. Officiellement,  
il est enseigné dans l'éducation primaire au Maroc.







*Lettres yaz.*  
*Khadija Ahrika,*  
*Mohamed Charkaoui.*



*« Quand j'étais petit, je faisais  
de la calligraphie, avec un calame.*

*L'imam nous montrait  
et on devait recopier sur une planche.*

*On copiait, puis l'imam il corrigeait  
et on effaçait, et on copiait de nouveau... »*



*Mohamed El Moussati et  
Mohammed Laouaji pendant  
l'atelier de calligraphie.*





L'ADLaM est un **alphabet peul** inventé en 1990 à Nzérékoré, en Guinée, par les frères Ibrahima et Abdoulaye Barry, quand ils avaient 10 et 14 ans.

La langue peule est aussi appelée fulfulde, fulani ou pulaar.

Elle est parlée par environ 50 millions de personnes, dans 20 pays africains. Mais elle s'écrivait avec l'alphabet arabe et parfois l'alphabet latin, qui n'étaient pas adaptés à la langue pulaar.

C'est pour cela que les deux adolescents ont créé un alphabet spécifique, l'ADLaM. Le mot ADLaM est composé des 4 premières lettres de l'alphabet pulaar (A, D, L, M) et renvoie à une phrase :

Alkule Dandayde Leñol Mulugol ce qui signifie :

**«L'alphabet qui protège les peuples de la disparition».**

Aujourd'hui, l'ADLaM s'écrit sur ordinateur. C'est un facteur de revalorisation important pour les Peuls.



*Akulde Dandayde Leñol Mulugol «l'alphabet qui protège les peuples de la disparition»*



# ALPHABET ADLAM

Alphabet de 28 lettres dont 5 voyelles et 23 consonnes, pour écrire le Pular. S'écrit de droite à gauche.

ⴰ	ⴱ	ⴲ	ⴳ	ⴴ	ⴵ	ⴶ	ⴷ	ⴸ	ⴹ
e	r	b	p	s	b	m	l	d	a
ⵀ	ⵁ	ⵂ	ⵃ	ⵄ	ⵅ	ⵆ	ⵇ	ⵈ	ⵉ
u	y	k	n	w	y	d	o	i	f
		ⵊ	ⵋ	ⵌ	ⵍ	ⵎ	ⵏ	ⵐ	ⵑ
		η	t	ñ	g	ǰ	h	c	j

Ces lettres sont destinées aux langues voisines.

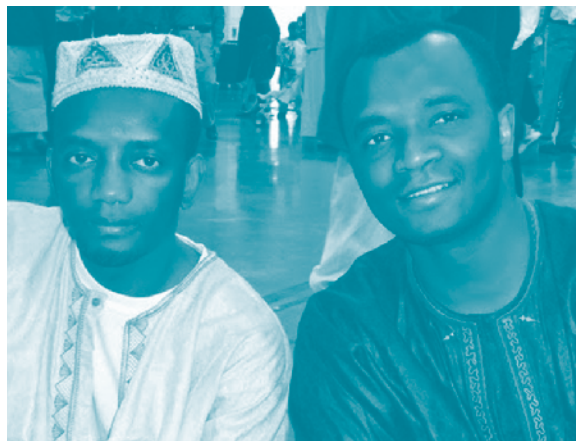
ⵒ	ⵓ	ⵔ	ⵕ	ⵖ	ⵗ
sh	kp	z	gb	x	v

Il existe trois types d'accents pour indiquer qu'une voyelle est longue ou qu'une consonne est doublée.

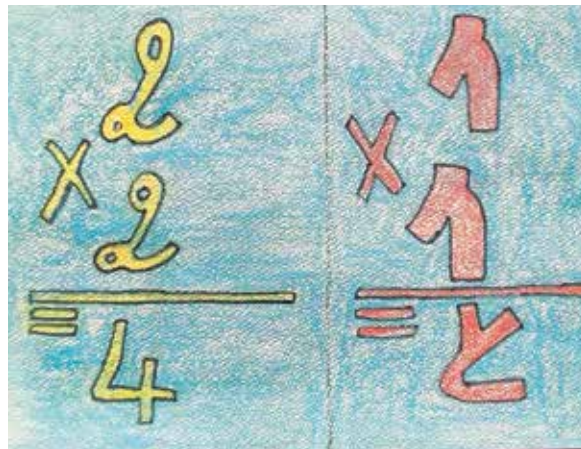
ⵓ̄	ⵓ̂	ⵓ̇	ⵓ	ⵓ̄	ⵓ
tt	t	ii	i	aa	a

Les chiffres en ADLaM sont écrits de droite à gauche.

ⵎ	ⵏ	ⵐ	ⵑ	ⵒ	ⵓ	ⵔ	ⵕ	ⵖ	ⵗ
9	8	7	6	5	4	3	2	1	0



*Ibrahima et Abdoulaye Barry.*





L'**alphabet latin** est utilisé dans beaucoup de langues d'Europe, et d'autres continents.

C'est le plus utilisé dans le monde aujourd'hui.  
C'est l'alphabet que l'on utilise pour écrire le français.



*Mariama Diallo, Machhoura Mallahi,  
Chaïma Ajnaou Jamaa, Mohamed El Moussati,  
Mohammed Laouaji et Mohamed Charkaoui.*

*Peinture  
de Sali Camara.*

SE SITUER DANS NOS PAYS ET NOS LANGUES D'ORIGINE :  
NOS PREMIÈRES ATTACHES

## Nos pays, nos villages, nos souvenirs

Nous avons parlé de nos souvenirs du pays.

### *La pêche à la sardine*

Plusieurs membres du groupe viennent de la région de Nador. Mohammed vient de Bouyafar, près de Nador.

Il parle avec enthousiasme de sa région.

Il se souvient de la pêche à la sardine et envoie à tout le groupe une vidéo de pêche. Quand les bateaux arrivent, tout le monde vient pour décharger les cageots de sardines et les monter vers les camionnettes.

Une fois le travail terminé, tous partagent des sardines grillées et repartent avec des poissons pour la maison...

Peintures de Chaïma  
Ajnaou Jamaa et  
Mahomed Charkaoui.





## *Les expériences de participantes agricultrices*

*Avant, on vendait pas beaucoup  
de choses, dans mon village.*

*Avant, quand j'étais petite, on vendait pas  
les bananes ou les avocats, ça tombait  
tout seul, c'était pour manger.*

*Avant, pour aller au marché,  
c'est très loin, avant.*

*« Avec le maïs on prépare comme du fougou.  
On prépare avec du lait.*

*On fait beaucoup de choses avec le maïs, des  
gâteaux aussi.*

*Maintenant, il y a du riz. Avant, on cultivait  
nous-mêmes, à la main, les parents travaillaient  
beaucoup, ils n'allaient pas à la ville.*

*Maintenant, les gens vont à la ville. Alors  
certaines personnes donnent leur terre,  
il n'y a pas de gens qui va travailler.*

*En Guinée, les politiques ne veulent pas  
développer le pays, ils travaillent juste pour eux,  
pas pour les gens. »*



*« Mon dessin  
c'est une plante,  
c'est du maïs,  
on cultive beaucoup  
de maïs chez moi. »*

*Dessin  
de Rouguiatou Bah.*



*«Chez nous, c'est comme ça jusqu'à maintenant.  
Il y a beaucoup d'oranges, la femme de mon frère  
a dit à un commerçant: «Voici les oranges!».*

*Mais mon frère dit que ce n'est pas bien,  
car ils ne connaissent pas le prix des fruits.*

*Les commerçants vont dire:  
«Aujourd'hui, on va acheter à ce prix-là!»,  
mais le prix est trop bas.*

*Les gens maintenant n'acceptent plus.  
Mais les oranges vont se gâter aussi, c'est ça...»*

*Peinture  
de Mariama Diallo.*



## **Guinée, Maroc, Belgique :** *des liens possibles*

Aujourd'hui, avec le **retour à des énergies renouvelables** en Belgique, il serait possible de partager des savoirs et des savoir-faire de nos pays.

La traction animale (cheval, bœuf, âne) dans le travail agricole ou la construction de maison avec des matériaux naturels (paille, terre, bois...) sont des techniques qui nous rapprochent aujourd'hui.

Et nous connaissons beaucoup de plantes médicinales.

*« Chez moi, en Guinée, on faisait sécher le maïs dans les maisons rondes, on plaçait le maïs en rond, en haut, on allumait le feu en bas, et la fumée séchait le maïs petit à petit.*

*On montait en haut avec une échelle de tronc d'arbre. »*

*« [Au Maroc] on faisait tout à la main. Les femmes lavaient le linge sur de grandes pierres.*

*On semait les pois chiches à la main. On faisait des sillons et on mettait la graine, puis on rebouchait.*

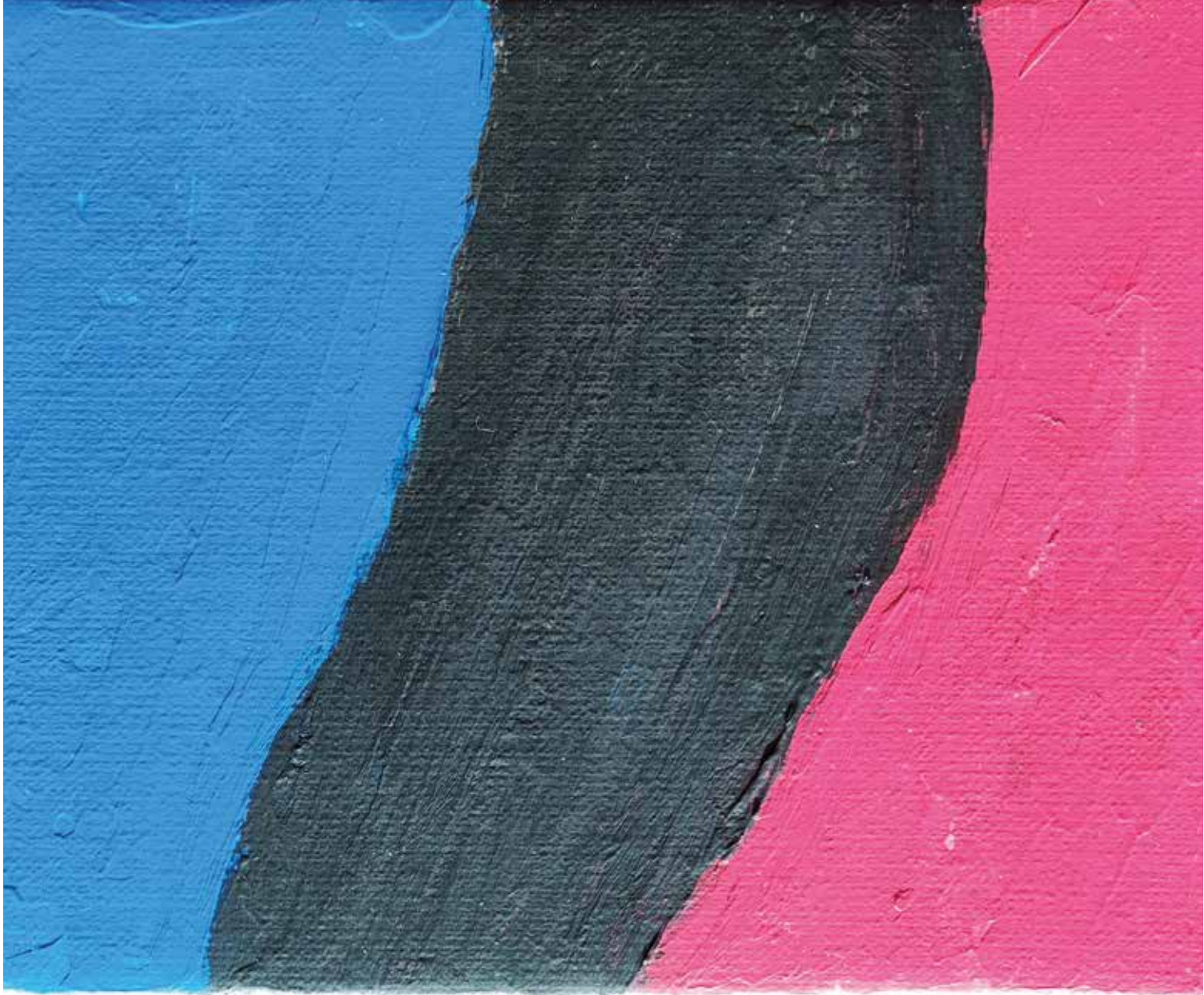
*Le blé, c'était avec un cheval, on avait des grands sacs en tissu, et on jetait les semences dans les sillons puis on recouvrait avec la terre. »*





*Hersage avec traction animale au Maroc (en haut) et en Belgique (en bas).*

*Yourte en terre et paille en France (en haut) et hutte actuelle de Guinée (en bas).*




*Peinture  
Mohamed El Moussati  
(gauche).*

*Peinture  
Mariama Diallo  
(droite).*

A watercolor map of Guinea on a white textured paper. The map is colored with a gradient from red at the top to blue at the bottom. The word "GUINEE" is written in black ink at the bottom left of the map.

GUINEE

A watercolor map of Belgium on a white textured paper. The map is colored with a gradient from red at the top to blue at the bottom. The words "MOLEMI" and "BELGIQUE" are written in black ink at the bottom right of the map.

MOLEMI  
BELGIQUE

# D'UN PAYS À L'AUTRE

Pour comprendre notre attachement à Molenbeek, il faut parler de ce qui nous a motivés à quitter notre pays et commencer une nouvelle vie ailleurs.

Laisser derrière nous nos familles, nos amis, notre village ou notre quartier a été souvent très difficile.

*Ce dessin c'est comme des gens  
qui quittent l'Afrique pour venir ici,  
c'est comme des gens qui crient:  
"Sauvez-nous!" en levant les bras...  
Ils arrivent en Europe,  
en Espagne, en Italie...*

*Peinture de  
Abdelkader Hibbane.*



Requiem du logement  
à Bédouin  
1966

## Quitter son pays

Il y a de nombreuses **raisons de quitter son pays** pour la Belgique : une situation politique violente, des conditions climatiques difficiles, des catastrophes naturelles, un manque de revenus, une maladie, le regroupement familial.

Parfois, plusieurs facteurs se combinent. En fonction de ces contextes, les conditions de voyage et l'installation en Belgique sont souvent très différentes.



*Peinture de  
Chaima Ajnaou Jamaa.*



*Peinture de  
Mohammed Laouaji.*

## La colonisation du Maroc et de la Guinée : un lointain présent

La colonisation a joué un rôle dans les premiers départs vers l'Europe : colonisation de la France et de l'Espagne au Maroc, de la France en Guinée. Bien sûr, l'empire colonial belge en Afrique (Congo, Rwanda, Burundi) est aussi connu du groupe.

De plus, au Maroc, la Belgique faisait partie de la zone internationale de Tanger (1924–1940 et 1945–1956) administrée également par les États-Unis, la France, le Royaume-Uni, l'Espagne, l'Italie, les Pays-Bas et la Suède.

La colonisation a permis aux colonisateurs d'obtenir des ressources naturelles, de la main-d'œuvre et de faire des affaires dans le pays.

*« Le français c'est la langue officielle de la Guinée. »*

*« Chez nous, au Maroc, c'est les Français et les Espagnols qui sont venus, ils ont partagé le Maroc. »*

*Un jour, un ami m'a dit :*

*« Regarde toutes les maisons ici, tout ça, c'est l'or qu'on a pris au Congo qui les a fabriquées ! »*

*J'ai rigolé, j'ai dit :*

*« Mais qu'est-ce que tu dis !?! ».*

*« Oui, les Belges ils ont pris les minerais pour faire les grandes maisons ici ! Tout ce qui est belge a été construit avec les minerais du Congo ! »*



Carte de 1912.



## *Les « tirailleurs », des soldats pour les guerres de l'Europe*



*Tirailleurs brigade marocaine, 1914.*

Pendant la 1<sup>e</sup> Guerre mondiale, de nombreux habitants de l'Afrique de l'Ouest et du Nord colonisée par la France ont été enrôlés dans les troupes françaises. Placés en première ligne, ils sont appelés les « tirailleurs ». Certains se sont battus sur le sol belge, et certains survivants sont restés par la suite pour travailler sur place.

Cette situation s'est reproduite pour la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale. Les 14 et 15 mai 1940, 218 tirailleurs marocains sont tués à la Bataille de Gembloux. Ils sont enterrés à Chastre.

Les hommes des colonies françaises sont recrutés à plusieurs occasions :

- la Première Guerre mondiale (1914-1918),
- la Deuxième Guerre mondiale (1940-1945),
- la Guerre d'Indochine (1946-1954).

Ils n'ont pas été reconnus comme promis et ont touché une pension misérable, à condition d'habiter 9 mois par an en France.

Beaucoup de tirailleurs y renoncent, préférant passer leurs derniers jours dans leur pays d'origine.





*Tirailleurs du 8<sup>e</sup> bataillon sénégalais  
du Maroc envoyés en France,  
12 septembre 1914.*

*« Mon grand-père,  
il a fait la guerre en Europe,  
mais j'étais enfant ! »*

*« Mon grand-père est parti  
comme soldat, il est parti  
faire la guerre pour la  
France, puis il est venu ici  
en Belgique. »*

## *Les violences collectives et individuelles*

« Avant,  
il y a eu de la violence  
au Maroc. »

« Je suis partie parce  
qu'il n'y a pas de sécurité  
pour les Peuls en Guinée.

Quand il y a une manifestation,  
la police tire sur les jeunes Peuls. »

*Peintures Mousa Chahbari  
et Abdellah Mokaouim.*



## Revenus insuffisants

Le manque de travail et de débouchés pour les produits agricoles est aussi une cause de départ vers l'Europe.

*« Ils n'ont pas de moyens pour vivre normalement. »*

*« Si tu es bien chez toi, c'est mieux chez toi. Mais si c'est pas bien chez toi, tu pars... »*

*« En Guinée, il y a beaucoup de souffrance, c'est pour ça que les gens quittent la Guinée. »*

*« Si tu commences à travailler tôt le matin, tu auras peut-être à manger le soir, mais si tu commences comme maintenant [vers 11h], tu n'auras rien. »*



*« Là-bas, c'est pas facile pour vivre, il y a beaucoup de souffrance.*

*Avant, on ne vendait pas beaucoup de choses dans mon village. Avant, quand j'étais petite, on ne vendait pas les bananes ou les avocats, ça tombait tout seul, c'était pour manger.*

*Mais maintenant, les commerçants vont venir, ils vont dire le prix des avocats dans les arbres, ils viennent directement avec les camions.*

*Eux, ils gagnent beaucoup, ils ne paient pas bien... »*

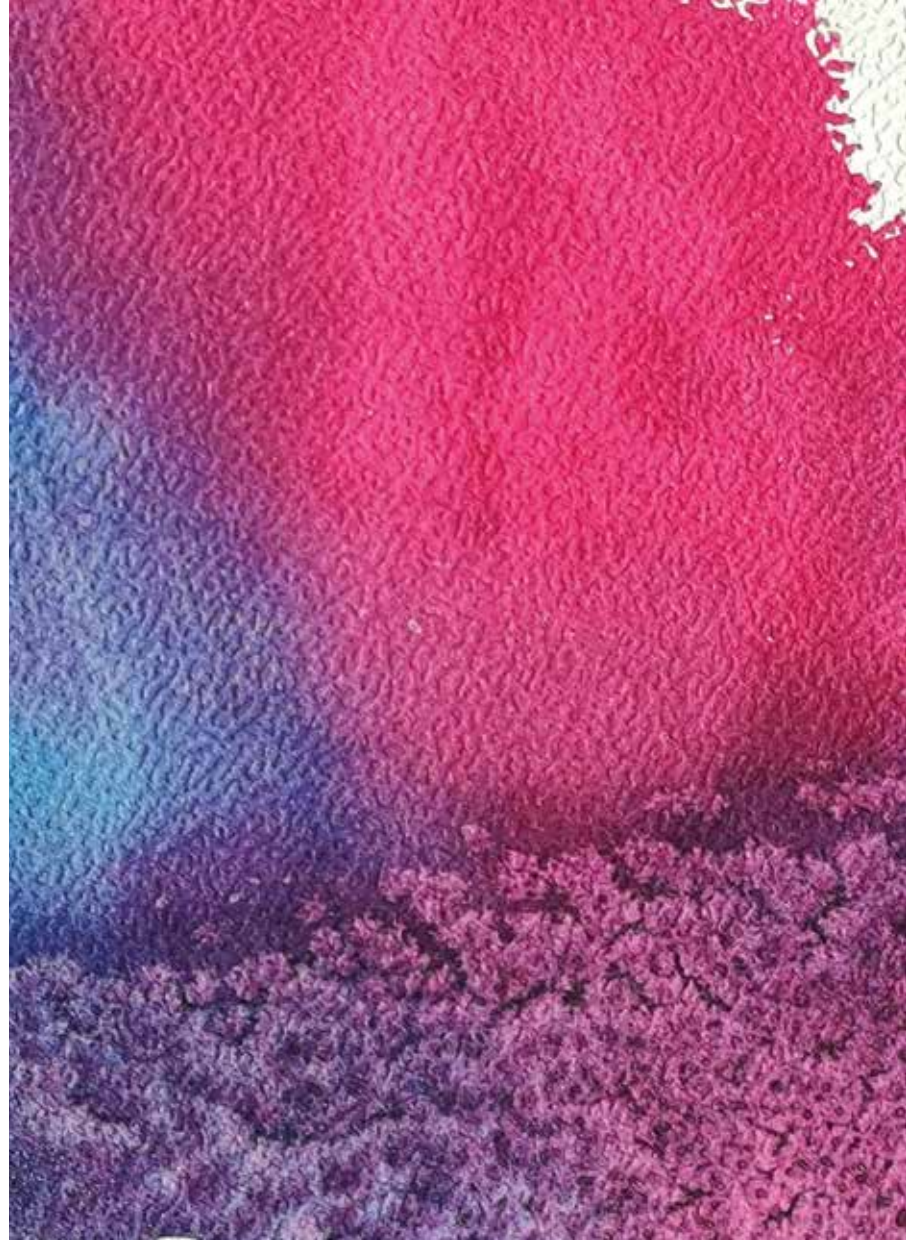


D'UN PAYS À L'AUTRE

## *Changement climatique et sécheresse*

*«La terre ne produit plus  
à cause de la sécheresse,  
et puis elle ne produit plus assez,  
la terre est fatiguée.»*

*Peinture  
Mohamed Charkaoui,  
détail.*



## Regroupement familial

« Je suis partie pour rejoindre mon mari, on s'est marié au Maroc, puis j'ai fait le regroupement familial. »

Découpage en papier cartonné réalisé par un apprenant en alphabétisation de Lire et Écrire Molenbeek, pour la campagne Poupées en lutte! 2023.

1974-1986:  
L'immigration reste possible  
**LE REGROUPEMENT FAMILIAL**

Même après l'arrêt de la migration, le groupe de nouveaux arrivants de la région méditerranéenne à Bruxelles continue de croître. Le droit au regroupement familial offre la possibilité de faire venir une épouse et des enfants en Belgique.

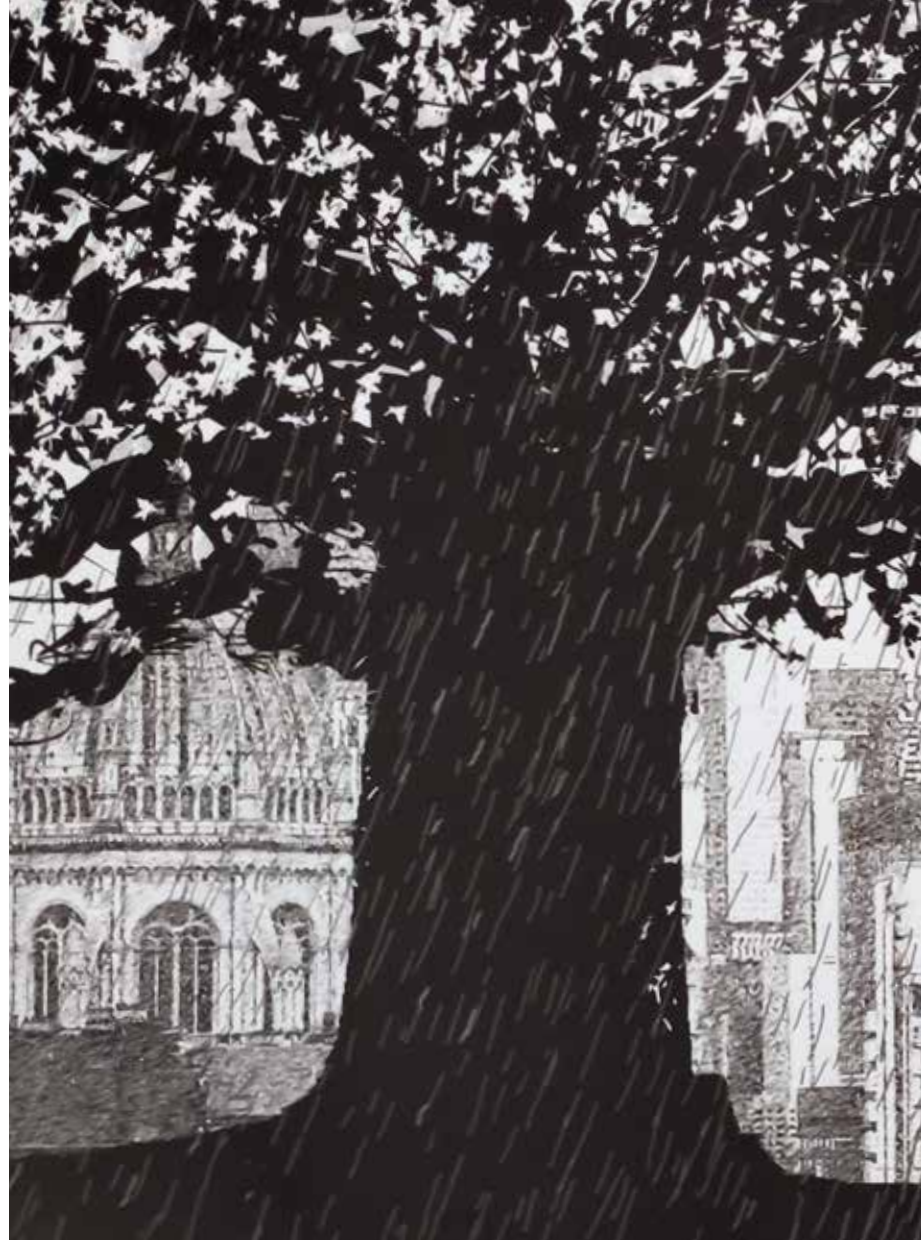
Il n'y a pas beaucoup de femmes célibataires parmi les immigrés. Les jeunes hommes épousent généralement une fille dans leur pays d'origine. La mariée suit son mari à Bruxelles.

« Le regroupement familial »,  
panneau du Musée de la migration.



# L'arrivée en Belgique

*Christian Lagrange,  
De la terre à la pluie,  
Seuil Jeunesse, 2017.*







## « C'est comme si je n'avais pas voyagé... »

Arriver en Belgique peut être vécu comme un soulagement si les conditions sont bonnes, si la personne arrive dans sa propre famille par exemple :

*Mon père m'a dit :  
« Tu vas faire le mariage,  
tu vas rester avec moi au Maroc ».*

*Mais après, ma femme a voulu venir  
en Belgique pour être avec sa famille.  
On m'a dit : « Pourquoi tu restes là ? ».  
Alors je suis parti.*

*J'étais à charge de mon beau-père,  
je n'avais pas de travail au début.  
Il a envoyé les papiers, au consulat de Belgique  
à Rabat, et on m'a donné les papiers.*

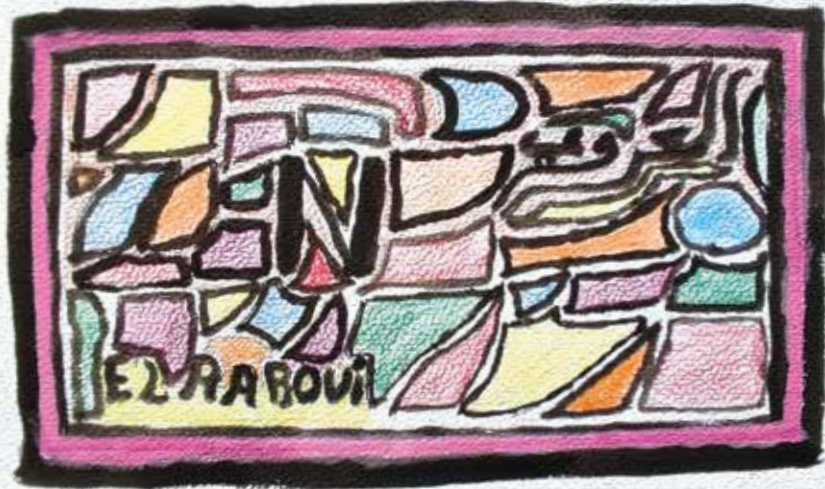
*Mon beau-père travaillait, il était ouvrier.  
Il est venu en Belgique avec le passeport,  
pour le travail. Il voulait travailler 3 mois puis  
partir au Maroc.*

*Pourquoi c'est bien ?  
Je viens de la famille et je retrouve la famille.  
C'est comme si je n'avais pas voyagé.  
Il y avait la famille de ma mère, ma sœur à Anvers,  
c'est comme si j'étais au pays, au Maroc.*



«Je suis arrivé en 1989, ça fait 34 ans.  
Avant, il n'y a pas d'aéroport à Nador,  
tu vas jusqu'à Oujda.»

Peintures Mohammed Laouaji,  
Omar Ajdid, Machhoura Mallahi.



MALLHI



NADOR - AJDID - OMAR

« *Beaucoup de moments très très durs* »

Mais pour d'autres, l'arrivée en Belgique est très dure, notamment pour les demandeuses et demandeurs d'asile.



Peinture  
Mohamed  
El Moussati.



*En Afrique, on vit dans la même maison avec la famille, on prépare ensemble [la nourriture], on mange ensemble, on dort ensemble.*

*Mais j'ai pris mon fils de 3 ans, 2 ans et quelques, on est venu ici, je suis partie pour demander l'asile, à la gare du nord. J'ai attendu beaucoup. Quand on est là-bas, ils ont dit : «Allez boire la soupe, c'est gratuit!».*

*Ils m'ont inscrit là-bas, et ils m'ont donné un papier comme ça, une adresse, ils m'ont dit d'aller à cette adresse, il y a mon centre là-bas.*

*J'ai dit «Comment je vais faire les papiers, je connais rien, même mon nom je sais pas lire, je connais pas?».*

*J'ai paniqué comme ça!  
Il y a un Sénégalais qui m'a vu,  
il m'a dit :  
«Attends, je vais voir ton adresse».*

*Il a regardé, il m'a dit :  
«Ahhh, tu vas partir au Petit Château!».*

*J'ai dit :  
«Mais moi je ne connais pas le Petit Château, je ne connais personne ici».*

*Il a dit :  
«Attends, je vais t'accompagner».  
Avec une autre personne qui avait la même adresse que moi, on est parti au Petit Château. On s'est présenté. Quand je suis rentrée dans la chambre, il y avait un lit en bas, et un lit en haut!*

*J'ai pleuré, j'ai dit : «Non, non, non, mon fils ne peut pas dormir en haut!».  
Dans mon pays, je dors avec mes enfants, il y a quatre places.*

*Ils m'ont donné les draps avec tout, avec les assiettes, les gobelets, à l'heure de manger, j'allais au restaurant. Mais je ne mangeais pas la nourriture d'ici, nous on connaît le riz.*

*Des gens disaient :  
«C'est l'heure de manger», mais quand je pars là-bas, je pleure.*

*Je dis :  
«Non, quand je prends la nourriture, je pleure, mon fils il pleure».*

*J'ai dit que j'allais rentrer en Guinée, mais tout le monde a dit :  
«Non, ça se passe comme ça pour tout le monde ici!».  
Je suis restée là-bas trois semaines.*

*Puis, on m'a transférée à Anvers.*

*Il y a que des animaux là-bas [c'est près du zoo d'Anvers]. Il faut prendre le bus pour aller dans mon centre.*

*Quand je suis partie là-bas, je ne connais personne, j'étais en train de pleurer tout le temps. Mon fils était malade touuuut le temps... toujours, toujours il était malade.*

*Ils m'ont donné une pièce comme ça, pour dormir avec mon fils.*

*Pour manger, il faut aller au restaurant. On est resté là-bas six mois. J'ai trouvé des maisons sociales pour les demandeurs d'asile.*

On est parti à Hasselt. Je suis restée là-bas un an et six mois. Mais là-bas, il y a une maison dans la forêt. C'est moi et mon fils seulement qui sont là. Moi, je suis tombée (évanouie), c'est mon fils qui a prévenu. L'assistante sociale est venue, avec l'ambulance, et ils m'ont envoyée à l'hôpital.

Quand tu ne connais rien, c'est pas facile hein !

Ce centre, il est très bon. Quand il m'a vu comme ça, il m'a dit que je ne pouvais pas rester ici.

Ils m'ont envoyé dans une autre maison. Ils ont dit qu'après le petit déjeuner, tu viens ici. Et tu rentres le soir là-bas pour dormir. Après, on m'a donné mon papier et je suis venue ici.

Je suis venue à Molenbeek parce qu'il y a du monde. J'ai trouvé une maison ici, il y a des gens qui m'ont aidée à chercher une maison, j'ai trouvé une maison ici Chaussée de Gand, à côté d'Omar, il est en haut, je suis en bas.

Il y a beaucoup de monde ici, il y a une mosquée, les gens aiment beaucoup mon fils là. J'ai rencontré beaucoup de Guinéens, ici.

Après, j'ai fait le regroupement et mes enfants sont venus ici. Maintenant, mon fils il a 15 ans, et j'ai fait venir les deux enfants, les jumeaux, pour le regroupement familial. Mais un enfant est décédé, ce n'est pas facile, il a eu un accident dans la rue...

J'ai encore mon premier enfant en Afrique. Il est à Conakry, il a deux enfants.

J'ai passé beaucoup de moments très très durs...

Mais ici à Molenbeek ça va bien...

« Molenbeek sous la pluie »,  
2023.

« Chez nous, c'est Molenbeek ! »,  
2023.











Neuf peintures-  
calligraphies  
«M·O·L·E·N·B·E·E·K.»

# COMPRENDRE : LES DIFFÉRENTS VISAGES DE LA GENTRIFICATION

À Molenbeek, des relations se créent facilement avec des familles voisines, avec les commerçants et les parents déjà installés.

Mais Molenbeek se gentrifie : les maisons sont rénovées, le prix des loyers augmente.

En cas de rénovation, les propriétaires envoient un préavis aux locataires, qui ne trouvent pas de locations dans le quartier car les prix sont trop élevés.

La recherche de logement est un vrai calvaire pour des personnes aux revenus faibles, qui ne lisent pas facilement et ne maîtrisent pas les outils informatiques.

Surtout, le logement est devenu une marchandise source de profit, et plus un droit. Il n'y a pas de logements accessibles aujourd'hui, et les logements sociaux sont insuffisants.

52.000 familles attendent un logement social dans la région bruxelloise !

Les questions concernant la gentrification sont nombreuses :

*Quel rôle ont joué les populations immigrées dans le développement de la commune ?*

*Pourquoi les « Belges » reviennent aujourd'hui ?*

*Pourquoi ne peut-on pas rester dans notre quartier ?*

*A-t-on le droit de vivre où l'on veut si on est pauvre ?*

0 1 2 3 4 5

7 B R C W Q

MOL ENBEEK 2023

## **Histoire de la population**

### *du Molenbeek historique*

#### *16e siècle :*

#### *Molenbeek est un village agricole*

Au 16e siècle, Molenbeek était un **village qui alimentait la ville de Bruxelles** en céréales, légumes, pommes de terre, viande, etc.

Molenbeek est un mot néerlandais qui signifie « le ruisseau des moulins » parce qu'il y avait beaucoup de moulins à eau et à vent dans la région.

Molenbeek jouait donc un rôle économique important. Le canal de Willebroeck a été construit en 1561 pour relier Bruxelles et Anvers en un jour.



*Au 19e siècle, certains quartiers de Molenbeek étaient encore ruraux. Vue de Bruxelles depuis Molenbeek, le long du canal Charleroi-Bruxelles, vers 1855.*



*Le village de Molenbeek sur la carte de Ferraris, 18e siècle.*

*Le Moulin Potter à Molenbeek. Carte-vue postée en 1902.*



## 19e et 20e siècles: l'industrialisation autour du Canal

L'industrialisation de Molenbeek est liée à la construction du **Canal Bruxelles-Charleroi** qui a permis d'acheminer des ressources minières et agricoles de Wallonie vers Bruxelles et relier ainsi la Wallonie au port d'Anvers.

Le canal a été inauguré en 1832 et, par la suite, des agrandissements des berges ont été réalisés.

En 1835, la gare ferroviaire de l'Allée Verte est ouverte, puis la **Gare de l'Ouest** en 1872, facilitant le transport de marchandises vers Anvers et dans tout le pays.

Molenbeek était appelé « Le petit Manchester belge », car l'activité industrielle était très importante, comme dans la ville de Manchester, en Angleterre. En 1829, la commune comptait une cinquantaine d'entreprises notamment chimiques et textiles.

En 1896, on recensait 2.218 entreprises industrielles. Les principaux secteurs étaient le travail du bois, peaux et cuirs, métaux, bâtiment, chimie, alimentation, textile, tabac, papier et livre, industrie d'art, canaux et transport.

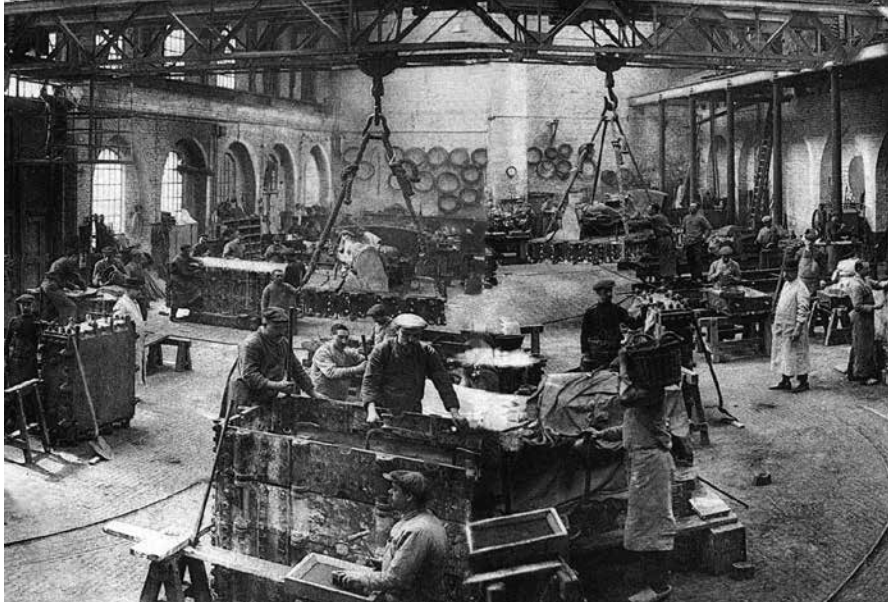
L'usine Cail, Halot et Compagnie, spécialisée dans la fabrication de machines à sucre et de matériaux pour les chemins de fer, s'installe sur des terres agricoles **rue Ransfort**, et est rejointe en 1887 par la Compagnie des Bronzes, une fonderie d'art.

Dix fabricants molenbeekoïses ont construit 72 machines à vapeur, entre 1830 et 1850.



Usine Cail, rue Ransfort.

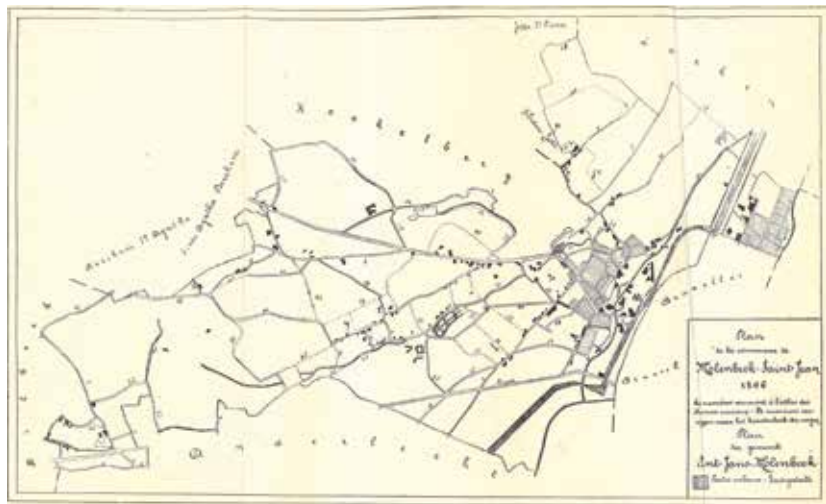
Paroisse St-Remi, Molenbeek, Bruxelles-Maritime, à l'arrière plan l'église St-Remi  
Vue prise à la place Saintelette 1914.



La Compagnie des Bronzes, au début du 20e siècle,  
actuel Musée de la Fonderie.



Bruxelles-Molenbeek, — Porte de Flandre.



## *Après 1945 : arrivée de main-d'œuvre étrangère*

Après la 2e Guerre mondiale, la main-d'œuvre belge n'est plus suffisante pour reconstruire le pays.

La Belgique signe des conventions avec différents pays pour l'envoi de **travailleuses et travailleurs vers les usines et les mines du pays** :

Italie (1946)

Espagne (1956)

**Maroc (1964)**

Turquie (1964)

Algérie (1970)

À Molenbeek, beaucoup de personnes se souviennent encore des familles italiennes et espagnoles qui se retrouvaient à l'église ou dans les cafés. Beaucoup d'habitants de Molenbeek étaient enfants lorsqu'ils sont arrivés à Molenbeek.



*Jeunes enfants à l'école de Molenbeek.*

*Cortège du 1er mai 1969 à  
Bruxelles. Un groupe FGTB  
de travailleurs nord-africains.*



الطبقة العاملة  
TRAVAILLEURS ARABES

MESURES  
discriminatoires

COLONIE

العمال العرب شحيون  
ليه الخ  
Egalité  
des  
droits

AINE en B

tous Unis متحدون allen Verenig  
FGTB النقابة الاشتراكية ABVV



## *Autour des années 1980 : chômage et précarité*

Suite à la crise pétrolière des années 1970, le pays se **désindustrialise**. Les usines ferment.

La population ouvrière et artisanale de Molenbeek est touchée par **la précarité et le chômage**. Certaines familles repartent au pays, d'autres restent.

La construction du **métro** a commencé en 1975 et les stations de métro ont été ouvertes en 1981.

Mais la construction du métro a éventré le vieux Molenbeek et provoqué plus de 170 expropriations. De nombreuses familles quittent le quartier.

Pendant plus de trente ans, ces quartiers molenbeekois ont gardé les traces de ce chantier et se sont appauvris.

A partir de cette époque, le gouvernement belge acceptera encore des migrations pour regroupement familial et demande d'asile.

*Construction du métro  
à la fin des années 1970.*





*Chantier pour la construction du métro à Molenbeek.*

*Brasserie Vandeneuvel, fermée en 1974.*

*Une ancienne usine dans le Molenbeek historique, 2023.*

*Place Bonnevie, années 1980.*

*Traces d'une ancienne pâtisserie de la rue Ransfort.*



## *1990: début d'une politique de «revitalisation»*

Au début des années 1990, la création des « contrats de quartier » marque le début de la gentrification. Cette politique du gouvernement bruxellois, avec celles de la « cohésion sociale » et du « vivre ensemble », vise avant tout à éviter des troubles dans les quartiers populaires, suite aux « émeutes » de Forest, en 1991.

Un contrat de quartier durable (CQD) est un plan d'action de 4 ans conclu entre la Région de Bruxelles-Capitale, une commune bruxelloise et des habitantes et habitants d'un de ses quartiers afin d'apporter des améliorations demandées par les habitant-es, notamment des logements sociaux.

En général, la majorité de la population n'est pas informée et elle ne participe donc pas à l'élaboration du CQD, souvent défini bien à l'avance :

Animatrice :

*Vous savez ce que c'est un contrat de quartier ?*

Groupe :

*Non, on sait pas !*

*A : Vous savez qu'il y a un contrat de quartier à Etangs-Noirs, depuis 2022, et qu'il passe par ici ?*

*G : Non, on sait pas !*

La gentrification est le fruit d'une politique de « réhabilitation », « rénovation », « revitalisation », dans des quartiers qui ont été désindustrialisés, ce qui a provoqué chômage, non-emploi et précarité au sein de la population. C'est une politique qui implique l'augmentation du coût de la vie - notamment des loyers - dans les quartiers populaires.

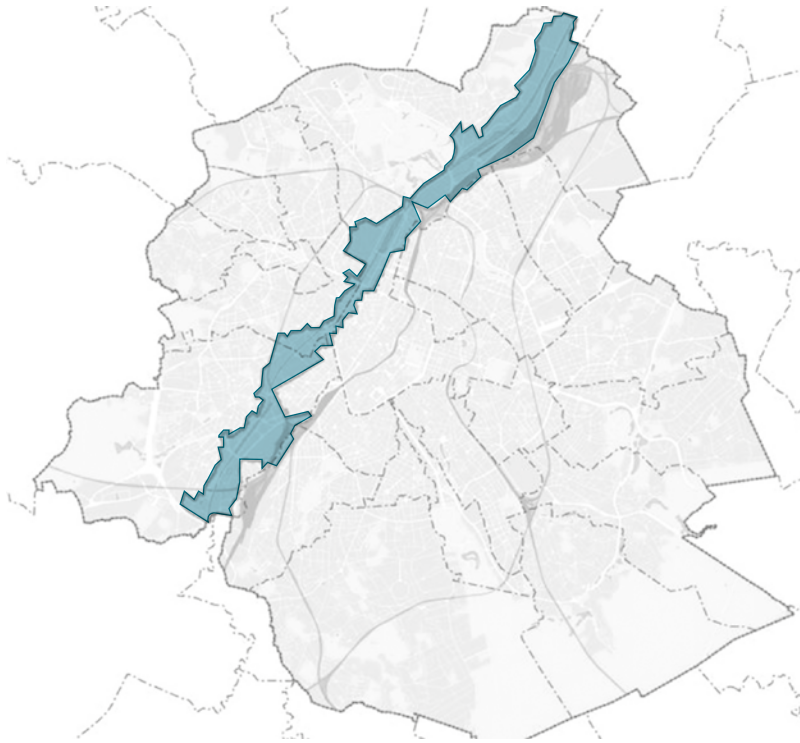
La gentrification est aussi le fruit d'une politique d'attraction des classes plus aisées, par des offres immobilières séduisantes, des projets d'aménagement et d'équipement sportif, des espaces culturels (salles de spectacle, musées, salles de concert, etc.).

C'est une politique à visée sociale mais aussi sécuritaire, immobilière et touristique.

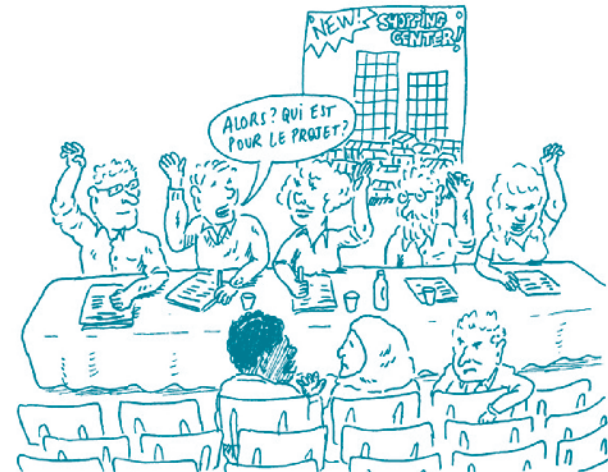
En 2013, la Région de Bruxelles-Capitale décide de mettre en place le Plan Canal.

Il s'agit d'un grand projet de transformation des zones proches du Canal de Bruxelles-Charleroi (14 km de long), en vue de moderniser, changer la population (« mixité sociale »), sécuriser (lutte contre le terrorisme), développer par les industries récréatives et artistiques, bref de « reconvertir un quartier industriel en lieu tendance et durable », comme le disent ses promoteurs.

Le Plan Canal est un projet de destruction des quartiers populaires à des fins financières, immobilières (haut de gamme), commerciales (centres commerciaux), sécuritaires et politiques.



*En bleu, la surface du Plan Canal.  
(canal.brussels)*



# La gentrification du Molenbeek

## historique aujourd'hui

Pour repérer des traces de la gentrification dans le paysage urbain, nous avons réalisé une balade exploratoire avec Gaspard Schmitt, de l'asbl La Rue. Voici quelques traces de ce parcours.

### *Place Brunfaut : face-à-face privé-public*

Place Brunfaut (aussi appelée Place Blanche ou Place du Cheval Noir). À droite, un logement social qui a des problèmes d'insalubrité depuis de nombreuses années. À gauche, de nouveaux bâtiments, privés.

« Ça c'est du luxe. Fait par un promoteur immobilier, Home Invest Belgium ! », sur un terrain de 10.000m<sup>2</sup>. Les charges d'urbanisme de ce projet « Brunfaut » devaient être consacrées à la réhabilitation de la place, pour qu'elle devienne « un véritable lieu de rencontre pour les habitants ».

Mais jusqu'à présent, cette place est généralement vide, complètement bétonnée. Seuls quelques arbres et quelques agrès sportifs ont été installés.

*Place Brunfaut,  
2022.*



## *Des portes noires : on ne voit pas ce qu'il y a derrière !*

Les nouveaux immeubles ont souvent des grandes portes de garage noires, automatiques. On ne voit rien derrière.


Parfois, une voiture de luxe sort du garage, puis la porte se referme toute seule.

*Ancien bâtiment industriel rénové  
comme logements et bureaux.*





*La spéculation :  
attendre que les prix montent*



*C'est un terrain vague,  
vide depuis des années.  
Un jour, ça sera vendu, c'est sûr.  
Ils attendent peut-être  
que les prix montent.*

*La gentrification est un changement dans la population.*

*Les politiques veulent que les riches entrent à Molenbeek et faire des changements, les prix vont monter...*

*et tout monte, les loyers, les magasins, tout monte...*

*Les plus pauvres ne peuvent pas rester là, ils ne trouvent plus de logements.*

*Des appartements chics et chers.*

*Molenbeek, appartement rénové  
2 chambres, 1.800€  
+ 300€ charges  
Total: 2.100€*



## Des magasins pour qui?



Magasin de vêtements à Molenbeek.  
Prix du pantalon: 190€,  
prix de la veste: 190€,  
total presque 400€!

Magasin bio, trop cher  
pour les participants.



## *Un pont pour l'accès au musée et à l'hôtel*





*Simulation de l'aménagement  
du centre Kanal-Pompidou,  
40.000m<sup>2</sup> pour les arts et la culture,  
le tourisme et les loisirs.*

*Coût actuel: 203 millions d'euros.*

***Un pont qui débouche  
sur un mur, c'est pas courant!***

*Les appartements pour touristes (Airbnb) feront monter les prix des logements dans le quartier.*

*Un appartement Airbnb à Molenbeek-Saint-Jean, 2 chambres, 600 € pour... 5 jours.*





*Peinture collective sur la violence  
de la marchandisation.*

## **Le quartier :** un territoire de réciprocité

*« On se connaît...  
on a l'habitude ici... » :  
l'attachement au quartier  
contre la gentrification*

Les familles installées depuis de nombreuses années à Molenbeek n'envisagent pas de quitter le quartier.

Pour expliquer l'attachement qu'il ressent à son quartier, un participant raconte une histoire :



*«Au bord de la mer, les oiseaux vivent  
sur les rochers, ils font même des nids  
sur les rochers. Lorsqu'il y a du vent,  
la vague vient sur le rocher,  
les oiseaux montent puis redescendent.  
C'est comme ça toute la journée.»*



*« Un jour, un monsieur voit cela  
et il dit :*

*“ Je vais aller mettre les oiseaux  
dans la forêt, ils seront mieux,  
au milieu des arbres ”.*

*Il prend les oiseaux  
et va les déposer dans un bois. »*



*« Mais après une heure,  
il regarde, et il voit que les oiseaux  
sont revenus sur le rocher.*

*La mer est calme, ils sont bien.  
Parfois il y a une crise, le vent,  
la tempête, mais ils préfèrent  
quand même rester là, ensemble. »*



*«Moi, ça fait 30 ans  
que j'habite à Molenbeek.*

*Ici, j'ai toute la famille,  
parfois il y a 11 personnes à la maison.  
J'ai aussi tous les amis... le boucher,  
le boulanger... je connais beaucoup  
de monde, je vais à la mosquée.*

*On a l'habitude ici.  
Je suis bien à Molenbeek.*

*Même si tu me donnes une maison à  
Schaerbeek ou à Anderlecht, je ne vais pas  
quitter Molenbeek. On se connaît, lui il  
vient de Tanger, moi de Nador, on est amis.*

*Même si tu travailles à Zaventem,  
tu restes habiter ici, à Molenbeek.*

*On a l'habitude ici...»*



## *Les lieux de la réciprocité*

Le marché et le café sont plus que des lieux de consommation. Ce sont des lieux de paroles et d'amitié où les informations circulent et les liens se resserrent.

*« Dans le quartier, on rencontre les amies, on parle un instant... »*

*« C'est important de rester près des gens qu'on connaît... »*

*Pause-papote au soleil le long du canal, 2023.*





*Les lieux de la réciprocité:  
la maison, le café, les commerces,  
le marché.*

*« À Molenbeek, tu as de l'argent, tu manges ;  
tu n'as rien, tu manges aussi... »*

*« Dans mon village, je suis tranquille, je connais  
tout le monde. Mais je vais à Tanger, à Marrakech,  
je ne connais personne.*

*A Molenbeek c'est pareil,  
tu connais tout le monde.*

*Si tu n'as pas d'argent, tu demandes à quelqu'un :  
"Prête-moi 50 euros", il te donne,  
mais tu vas là-bas, à Schaerbeek, à Anderlecht,  
ou en Flandre, est-ce qu'ils donnent ?*

*Non, ils donnent rien...*

*C'est comme ça, à Molenbeek, tu as [de l'argent],  
tu manges ; tu n'as rien, tu manges aussi ! »*



*« Pendant le mois de Ramadan,  
tu manges gratuit ici à Molenbeek...*

*Mais tu vas dans les quartiers où sont  
les “Belges”, est-ce que tu manges ?*

*Il n’y a pas le ramadan, il n’y a pas  
la soupe, pas le couscous, il n’y a rien... »*

*À la fin de la journée, des commerçants  
laissent parfois des fruits et légumes  
pour les passants.*

*« Une maison, c'est un lieu de partage,  
pas une marchandise »*

*« La maison, c'est très important,  
on dit qu'on naît et on meurt  
à la maison... »*



BouAJAJ LouISA





*Chez Fatima, du groupe Alpha-Femmes de La Rue, une réunion d'amies autour d'un couscous, 2022.*

*« Au Maroc, quand j'étais petite, les enfants ne pouvaient pas entrer dans le salon marocain, c'était interdit, c'était seulement pour les invités. »*

*« À la maison on vit, on dort, on s'occupe des enfants, on cuisine, on reçoit des amis, on prie aussi à la maison... »*

## *Quitter son quartier : isolement et solitude*

Face à l'extrême pénurie de logements abordables, les familles à la recherche d'un logement sont souvent obligées d'accepter ce qu'elles trouvent, même si le lieu ne leur plaît pas ou si les conditions sanitaires ne sont pas bonnes.

Fatima habitait seule dans un petit studio sous les toits, dans le Molenbeek historique. Elle avait beaucoup d'amies, « des copines » comme elle dit, qui rendaient ses journées plus joyeuses.

Après plus de dix ans d'attente, Fatima a obtenu un logement social en 2020, à Anderlecht, dans un grand immeuble de dix étages, surtout habité par des familles belges.

Lorsqu'elle a signé les documents acceptant ce logement, elle a expliqué que l'appartement était très loin, qu'elle n'avait pas vu de commerces de proximité lorsqu'elle avait visité l'appartement, qu'elle avait sa vie à Molenbeek, et qu'elle voudrait y rester.

Mais l'employé de la société de logement lui a dit qu'elle n'avait pas le choix, que si elle refusait ce logement, elle devait recommencer les démarches, et attendre encore 10 ans. Elle a donc accepté.

L'appartement est bien, une chambre, une petite cuisine qu'elle a séparée du séjour par un rideau.

Mais voilà, elle se trouve très loin des magasins, de ses amies, des lieux qu'elle connaît, de son centre d'alphabétisation. En trois ans, elle ne s'est pas « habituée ».

Un jour, elle me téléphone :

- *Jacqueline, c'est Fatima.  
Comment ça va? Ça va bien?  
Les enfants, ça va? Le travail, ça va?*

- *Oui, Fatima, ça va bien, merci,  
et toi comment ça va ?*

- *Moi ça ne va pas, on peut se voir?  
Je suis malade, là-bas à Anderlecht, je suis seule,  
pas d'amies, les gens ils vont promener leurs  
chiens, parfois un bonjour, parfois pas...  
pas de magasins, je suis malade...  
je dois marcher très loin depuis l'arrêt de bus,  
avec mes sacs...*

*Est-ce que tu peux m'aider pour demander  
un autre logement ?*

Nous téléphonons à la SISP concernée.

Malheureusement, l'assistante sociale répond à Fatima que sa demande n'aura aucune chance d'aboutir.



# CRÉER ET AGIR :

## « SI ON NE FAIT RIEN, ILS NE FONT RIEN ! »

Nous avons le sentiment de ne jamais être consultés pour réaliser des changements dans le quartier.

Les mécanismes de participation de la population aux décisions communales et régionales ne sont pas suffisants.

Nous avons analysé quelques moyens de participer dans la commune.

- **S'organiser en comités**
- **Interpeller le collège communal**
- **Répondre aux enquêtes publiques**
- **Manifester**
- **Informers la population**

*Peinture collective,  
«Logements pour les gens,  
pas pour l'argent!», 2023.*



pour les gens

pour les gens  
pas pour  
l'argent

pour les gens  
pour les gens  
pour les gens

## **Agir, c'est s'opposer à ceux qui disent que la gentrification est inévitable**

Beaucoup de gens disent que l'on ne peut rien faire contre la gentrification, mais nous croyons qu'il est possible d'agir.

*« Tout le monde à sa place dans la société et chacun peut revendiquer. Ensemble, on a plus de chance d'être entendu. »*

*« Si tout le monde se met ensemble, ils auront peut-être un peu plus peur, et on pourra changer les choses. Si on est 15.000, on sera plus entendu que si on est 2 ! »*

*« J'en ai marre ! Il faut que le chef du logement il vienne ici pour nous écouter ! »*

*« Revendiquer, c'est quand tu as envie de parler pour que la commune sache ce qu'on veut et qu'on va pousser les choses jusqu'à avoir ce que l'on veut ! »*

*« Pour participer, il faut être informé, c'est important d'aller aux réunions »*

*« Participer c'est donner son opinion pour que les choses changent »*

*« Les formes de la participation : consulter, c'est demander aux gens ce qu'ils veulent »*

*« Le problème, c'est que beaucoup ne viennent pas : on est 3 ou 4, mais il faut venir à 20, 30, 40... sinon ça sert à rien »*

*« On ne peut pas se défendre seul, il faut revendiquer ensemble, collectivement »*

*« Il faut prendre conscience qu'on a un mot à dire dans la commune, qu'on peut décider, même si on est pauvre, si on est dans un logement social, si on ne parle pas bien le français... il y a toujours des moyens de participer ensemble, collectivement, pour défendre des revendications... »*

« Chacun peut apporter quelque chose, faire un panneau, apporter un slogan... il y a toujours une façon de participer à une action... »

« Chacun est libre de venir ou pas [à l'interpellation communale]... personne ne peut t'obliger à participer : c'est cela qu'on appelle la conscience sociale, c'est toi avec toi. »

« On ne peut pas se défendre seul, il faut revendiquer ensemble, collectivement »

« C'est important de se réunir pour dire qu'on n'est pas d'accord avec la gentrification. Si on est trois cents à ne pas être contents, les politiques comprennent qu'on n'est pas d'accord. »

Et ça peut grandir ! »

Peinture  
Sali Camara.



« Les politiques, ils ont de la chance, car on ne connaît pas assez nos droits, si on les connaissait, ça changerait ! »



## S'organiser en comités

**Le quartier est un espace habité et vivant, au sein duquel les habitantes et habitants créent au quotidien des liens de proximité** avec les parents et amis, les commerçants, le marché, le café, l'école des enfants, la maison médicale, les associations locales, les parcs, les lieux de culte, etc.

Le quartier a une fonction sociale, économique, culturelle, politique, religieuse.

**C'est un espace de réciprocité.**

On compte **118 quartiers** à Bruxelles.

Certains quartiers s'étendent sur plusieurs communes. Il n'y a pas de représentants officiels du quartier. Mais chaque quartier a la possibilité de s'organiser en un ou plusieurs comités autour d'un problème commun ponctuel ou permanent (logement, santé, mobilité, etc.).

Tout le monde peut créer un **comité** de quartier ou comité d'habitant·es, même quelques personnes.

Dans le Molenbeek historique, il y a plusieurs comités : SaSuDu (La Rue), le groupe ALARM (Bonnevie), l'Union des locataires de logements sociaux (en lien avec Maison de Quartier Bonnevie, Periferia, La Rue, IEB, etc.) et d'autres.

Une quarantaine de comités de quartier sont regroupés dans une organisation appelée Inter-Environnement Bruxelles (IEB).





*Le 11 décembre 2023, des habitantes et habitants des tours Machtens, à Beekant, manifestent devant le Logement Social molenbeekois pour dénoncer les conditions de vie dans les tours, leur opposition à la démolition de ces tours et les conditions de relogement inacceptables.*

*Le comité d'habitants des tours Machtens est avec l'Union des locataires de logements sociaux.*

CRÉER ET AGIR : « SI ON NE FAIT RIEN, ILS NE FONT RIEN »

## Interpeller le collège communal

Toute citoyenne et tout citoyen a le droit d'interpeller le collège communal, sous certaines conditions.

Pendant la recherche, l'Union des locataires de logements sociaux, avec La Rue, Periferia asbl et la Maison de quartier Bonnevie se sont réunis pour préparer une interpellation citoyenne à l'attention du collège communal de Molenbeek.

Cette interpellation visait le Logement Molenbeekois et les nombreuses situations dramatiques vécues dans les logements sociaux actuellement.



**22 JUIN 2022 À 18H**

**AU CENTRE**

**COMMUNAUTAIRE MARITIME**

**RUE VANDENBOOGAERDE, 93**

**MOLENBEEK**

**TOU.TE.S AU  
CONSEIL  
COMMUNAL**

# **INTERPELLATION COMMUNALE**

**LOGEMENT SOCIAL :  
MAIS QUE  
FAIT LA  
COMMUNE ?**



Pour déposer une demande d'interpellation communale, il faut au moins 20 signatures d'habitantes et d'habitants.

Plusieurs membres de notre groupe ont participé à ces réunions. Voici un bref extrait du document qui a été lu par deux allocataires de logement social, Siham Akarkach et Henri Piccini, lors de l'interpellation :

Madame la bourgmestre, Mesdames les échevins, Messieurs les échevins, Mesdames et messieurs les conseillers communaux, le mois dernier, lors de ce même conseil communal, vous étiez interpellés concernant le projet de la tour Dockside à Saintelette, fer de lance d'une gentrification agressive de plus en plus violente, qui repoussent les moins fortunés d'entre nous hors de chez eux. (...)

Mesdames et messieurs, ce soir, on ne se fait pas d'illusions. Nous sommes bien conscientes et conscients qu'après ce moment, nous retournerons chez nous où les portes coupes feu sont endommagées et où les armoires électriques sont à nu ; où les pompiers ne pourraient pas éteindre les incendies à cause de la défaillance en approvisionnement d'eau dans les tuyaux de secours ; où des ascenseurs ne fonctionnent pas et où nos voisins n'ont d'autre choix que de se loger chez des connaissances pour éviter l'ascension de leurs dizaines d'étages après des opérations de leur dos ; où nos rappels de charges de plusieurs années ne nous sont toujours pas réglés ; où des réparations prennent des mois ; où l'humidité rend malade nos enfants qui dorment à quatre dans leur chambre ; où le désamiantage nous est annoncé par un simple courrier d'information une semaine avant le début des travaux ; où des mutations prennent plus de dix ans durant lesquels le silence de l'abandon est assourdissant et pour toute réponse, on nous demande d'appeler et d'envoyer un mail pour que finalement rien de change. (...)

Nous savons aussi qu'une densité trop importante de logements sociaux à un seul endroit n'est pas souhaitable. Néanmoins, Madame la Bourgmestre, nous vous prenons au mot lorsque vous déclarez défendre les intérêts des Molenbeekois et la crise du logement que nous vivons depuis plus de 20 ans ne doit pas être un état de fait. Nous avons besoin de plus de logements sociaux en bon état, spacieux et confortables pour pouvoir bien vivre.

Ce soir, mesdames et messieurs, vous l'aurez compris, nous vous demandons de nous préciser très clairement comment vous comptez vous y prendre pour nous défendre et pour nous prouver que nous ne valons pas moins que les nouveaux propriétaires et les investisseurs de la zone Canal.

Merci pour votre attention et merci pour vos réponses que nous attendons toutes et tous impatiemment.

Merci.



**LOGEMENT SOCIAL**

**mais que fait la  
commune?**

VIVRE AVEC  
DES FUITES  
D'EAU ET UNE  
FACTURE DE  
8000 €  
CE N'EST PAS  
NORMAL

VIVRE SANS  
EAU DANS LES  
TOYAUX DE  
SECOURS  
INCENDIES  
CE N'EST PAS  
NORMAL

VIVRE AVEC  
DES FUITES  
D'EAU ET UNE  
FACTURE DE  
8000 €  
CE N'EST PAS  
NORMAL

VIVRE DANS  
L'INSECURITE  
CE N'EST PAS  
NORMAL

ET  
POURTANT,  
CE SONT NOS  
VIES.  
AGISSEZI!

29 juin 2022.  
Des membres de  
l'Union des locataires  
de logements  
sociaux prêts pour  
l'interpellation  
citoyenne au collège  
communal de  
Molenbeek.

CRÉER ET AGIR : « SI ON NE FAIT RIEN, ILS NE FONT RIEN »

# Répondre aux enquêtes publiques

Une enquête publique est un mécanisme de consultation de la population organisé par les communes. Elle permet d'informer la population sur les travaux prévus dans les quartiers, au moyen d'une affiche rouge placée dans la rue près du bâtiment concerné.

Cette affiche renvoie au document du projet qui se trouve à la commune et sur internet. Mais les documents sont souvent très longs, plusieurs centaines de pages, rédigés dans un langage difficilement compréhensible. Actuellement, les associations ou les comités de quartier se chargent parfois de socialiser cette information pour les grands projets.

Un site d'Inter-Environnement Bruxelles répertorie toutes les enquêtes publiques de la région bruxelloise : <https://lafficherouge.ieb.be>



*L'affiche rouge, une affiche lisible?  
(rue de l'Indépendance, 2022)*

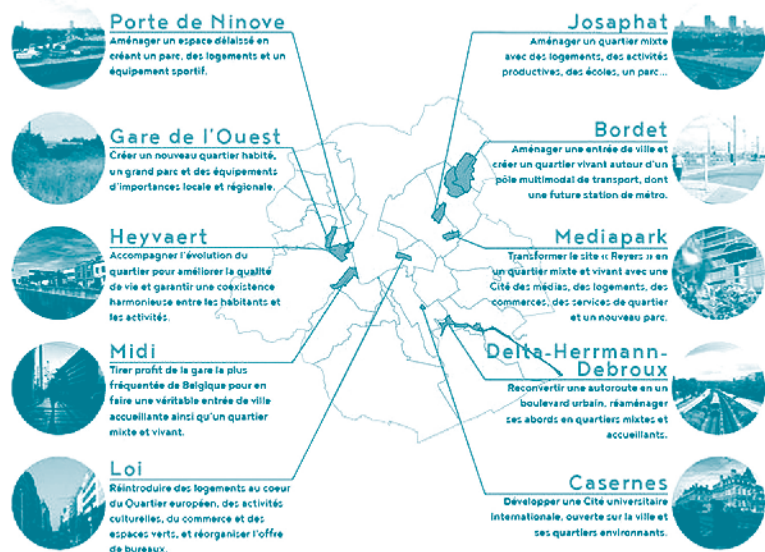
Le Plan d'Aménagement Directeur (PAD) est un outil d'aménagement créé en 2018. Il bénéficie aux promoteurs immobiliers, aux investisseurs, et sans doute à d'autres. Il ne tient pas compte des réels besoins en logement des habitantes et des habitants, ni de l'environnement.

Ce sont des quartiers entiers qui sont transformés pour une population plus aisée, avec des immeubles de logement et de bureau.

Les PAD Heyvaert, Porte de Ninove et Gare de l'Ouest impactent directement les familles molenbeekoises.

Pour exprimer nos opinions et nos désaccords envers ces PAD, il faut répondre aux enquêtes publiques.

*En 2018, il y avait 10 PAD en région bruxelloise. Aujourd'hui, il y en a 13.*



## **Manifester :** **calicots de poupées en lutte** **pour le droit au logement**

Beaucoup d'habitantes et d'habitants des quartiers populaires ne manifestent pas. Par manque d'information, de compréhension, parce qu'ils n'ont pas l'habitude ou faute de temps. Parfois, parce qu'ils ont peur de perdre l'accès aux droits sociaux s'ils s'opposent aux politiques belges.

Pour que leur colère soit écoutée, nous avons demandé à de nombreux groupes d'alphabétisation de la région bruxelloise de réaliser une petite poupée qui a été cousue sur des calicots arborés lors de la marche pour la Journée d'action européenne pour le droit au logement, le 26 mars 2023.

Chaque poupée avait un nom, une revendication et la commune de la personne. Nous avons réuni plus de 630 poupées dans une trentaine de groupes d'alphabétisation bruxellois.

Plus de 630 poupées ont ainsi été réalisées, dans des associations d'alphabétisation de la région bruxelloise.

*« Les poupées, c'est les gens qui ont des problèmes, qui attendent un logement, qui ne trouvent pas de logement... »*

*« C'est la première fois qu'il y a eu une manifestation avec des poupées ! Il y a souvent des panneaux en carton, mais des poupées, jamais ! »*

*« Les gens dans la rue étaient contents de voir les poupées.  
Ils ont dit : "C'est magnifique !" »*

*« C'est pour dire aux politiques : on n'est pas des poupées ! »*

*« On a même vu les poupées à la télévision ! ».*













*« On faisait cette manifestation pour le loyer, le logement. C'était la journée d'action européenne pour le droit au logement, en Belgique, en France, en Espagne, en Italie...*

*En Belgique, il y avait une manifestation à Liège aussi ».*

*« C'était le 26 mars, à 15h, au métro Comte de Flandre, en face de la commune. On a rencontré beaucoup de gens là-bas. Des habitants du quartier, des gens qui habitent un logement social, et des gens d'autres communes.*

*Il y avait aussi des gens sans papiers. Ils ont manifesté, ils ont demandé que la loi change, la loi doit être plus démocratique pour le logement.*

*Les organisateurs ont des baffles et ils lisent des textes (slogans), même un petit garçon disait un texte et les gens répétaient.*

*Il y avait aussi des tambours.*

*La police, elle suit, elle regarde. Il faut une autorisation pour la route. Et puis des gens de la manifestation avec des gilets jaunes assuraient la sécurité devant la marche ».*

*« Je vais acheter du pain, puis je retourne à la maison et direct je viens. J'ai cherché le groupe. Je cherche, je regarde, je tourne... il y a personne... puis je trouve Mohamed. Je trouve aussi un ami, Abdoullah, qui était là. J'étais content.*

*Puis je trouve Jacqueline...*

*On a préparé les (calicots de) poupées avec les bâtons. Un monsieur a demandé qu'on explique un peu les poupées.*

*S'il n'avait pas plu,  
ça aurait été magnifique ! »*

*« Je suis content, on a marché, on a fait beaucoup de contacts avec des gens. Malheureusement, il a plu, beaucoup de gens ne sont pas venus. Mais la manifestation, c'est magnifique !*

*On avance, on crie, on fait une pause, on crie  
"Le logement c'est pour les gens, pas pour l'argent !"  
C'est magnifique ! »*



*Mohammed Laouaji,  
Mohamed El Moussati  
et Jacqueline Michaux  
lors de  
la manifestation du  
26 mars 2023.*

# Rencontrer la population dans des événements publics

## *Molenbeek n'est pas à vendre : une arpillera contre la gentrification*

**Arpillera** est un mot espagnol qui signifie "toile de jute". Mais il désigne aussi les petits ouvrages en tissu réalisés par les femmes chiliennes pendant la dictature de Pinochet (1973 – 1990), au Chili, en Amérique du Sud.

Avec des vieux tissus, les femmes représentaient les violences commises par l'armée envers la population. Ces peintures textiles ont permis aux femmes d'obtenir des revenus, car elles étaient vendues par des amis réfugiés en Europe. Mais elles ont aussi servi comme témoignages et preuves durant les procès.

Aujourd'hui, de nombreux groupes de femmes, dans le monde entier, utilisent ce support pour exprimer des injustices, dénoncer des abus, revendiquer des droits.

C'est pourquoi nous avons choisi d'exprimer nos inquiétudes et nos revendications face à la gentrification par une arpillera.

La manipulation de tissus, le choix de couleurs et des textures, le rythme lent de la couture, point par point, créent un moment particulier à la fois méditatif et joyeux, lorsque le cœur s'exprime.

Nous avons visité le quartier, pris des photos des lieux de la gentrification, que nous avons ensuite dessiné ou directement coupé dans le tissu, à notre façon...

Cette arpillera a été présentée lors de la journée « **Molenbeek n'est pas à vendre !** », organisée à *La Rue*, le 18 octobre 2022.





# EXPOSITION MOLENBEEK



N'EST PAS

# À VENDRE

Pendant six mois, des habitant·e·s du Molenbeek Historique inscrit·e·s en alphabétisation ont analysé les changements survenus dans leur quartier, sa gentrification et ses multiples conséquences. L'exposition présente le processus d'analyse réalisé et les productions créatives des participant·e·s.



La Rue



Lire et Écrire Bruxelles est reconnue par la Cocof comme Centre Régional pour le Développement de l'Alphabétisation et l'Apprentissage du Français pour adultes

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, d'Actiris, de Bruxelles-Formation, du Fonds social européen, du Fonds Asile, Migration et Intégration et de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Éditeur responsable : Amie Coppeters, rue de la Borne 14 bte 9 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean, Septembre 2022



DES LOGEMENTS POUR LES GENS, PAS POUR L'ARGENT



## *Le Festival Arts & Alpha*

Du 7 au 11 juin 2023, nous avons présenté nos revendications dans le cadre du Festival Arts & Alpha 2023, à la Maison des Cultures de Molenbeek.

Environ 150 personnes sont passées voir l'exposition, peut-être plus.

Le jeudi 8 juin 2023, le groupe a présenté le projet à d'autres groupes d'alphabétisation.

Des femmes se sont exprimées spontanément sur leurs propres difficultés.

C'était un moment de grande émotion et de solidarité entre femmes qui venaient d'associations et de communes différentes.



BAISSE DES LOYERS IMMÉDIATEMENT

NON A LA GENTRIFICATION

80% de nombreuses personnes se refusent à résider dans une location en raison de leur origine, de leur sexe, de leur handicap, de leur âge ou de leur situation sociale.  
Schaeffer  
15/03/2013

IL PEUT  
BANS CUISINE

APRES  
L'IMMÉDIATEMENT

IL PEUT ÊTRE PAS BANNI

1.000 POUPEES  
ET LUTTE IMMÉDIATEMENT  
LE MOUVEMENT



## Participer aux journées des quartiers populaires

Le mouvement des Quartiers populaires contre la gentrification organise des journées une ou deux fois par an. Les poupées ont participé à la 2e journée des quartiers populaires, à la Gare de l'Ouest... et également à la 3e journée, le samedi 21 octobre 2023, à l'Entrepôt Royal, à Tours et Taxis.

Le 21 octobre 2023, 20 revendications ont été présentées aux représentants politiques qui ont exprimé leurs positions par rapport à chacune d'entre elles. Ces revendications concernent les loyers, les logements sociaux, les nouvelles constructions et la participation citoyenne.

*« Les politiciens veulent  
des votes, ils font des promesses  
qu'ils ne tiennent pas ! »*



# POUR LA SUITE : ON A COMMENCÉ PETIT, MAINTENANT IL FAUT CONTINUER...

Pendant deux ans, on a appris ce qu'est la gentrification en recherchant le passé de Molenbeek, on ne connaissait pas l'histoire du quartier.

On a vu que les prix montent, les loyers augmentent, des magasins chics s'installent. Puis, on a vu ce qui change : les maisons sont rénovées, des nouveaux logements sont construits, mais très chers, pour les gens riches.

On a voulu comprendre pourquoi ils venaient, et on a compris que les politiques favorisent l'arrivée de ces nouveaux habitants. Pour eux, il y aura des parcs, des musées, des écoles.

Nous avons découvert que la gentrification c'est une politique publique de la région bruxelloise et des communes. C'est une politique ancienne, qui remonte au début des années 1990, il y a plus de 30 ans.

Mais Molenbeek, c'est chez nous. On a déjà pris beaucoup de temps pour nous habituer. On ne veut pas partir de Molenbeek. Nos parents ont vécu ici, nos enfants sont nés ici. Les étrangers, ils ont apporté beaucoup à la ville, à la construction du métro, aux usines, aux mines. On ne peut pas nous mettre dehors comme ça. Aujourd'hui, dans le quartier, on connaît beaucoup de monde, on s'entraide. On est habitué.

Nous ne sommes pas informés des transformations de la commune. Nous ne savions pas qu'il y a un contrat de quartier à Etangs Noirs, des interpellations communales et qu'il y a eu une enquête publique pour le PAD de la Porte de Ninove. Nous ne savions pas ce qu'est la gentrification ou les plans d'aménagement directeurs (PAD).

Nous avons fait des actions pour manifester notre désaccord. L'Union des locataires de logements sociaux nous a invités pour préparer l'interpellation communale (29 juin 2022).



On a fait la campagne avec les poupées et la manifestation pour le droit au logement (26 mars 2023). On a participé aux journées des quartiers populaires et à l'exposition à la Maison des Cultures de Molenbeek (juin 2023).

*« Les riches arrivent...*

*Et nous alors, on va aller habiter où ?  
Dans le canal ?*

*Mais on ne vit pas dans un canal... »*

*« Ici, on a commencé petit,  
comme pour faire une maison.*

*D'abord, on fait les piliers, les fondations,  
on fait l'ossature, on voit que ça tient,  
alors on peut commencer à construire.  
Si tu ne fais pas ça, tu montes et tout  
va tomber. »*

*« Nous ne sommes pas contents.  
Nous demandons que les autorités du  
logement molenbeekoises viennent nous  
rencontrer et nous parler en face-à-face. »*

*« Un rêve éveillé », exposition  
« Molenbeek n'est pas à vendre ».*



# Crédits photographiques

Nous voudrions remercier les personnes et organisations qui ont soutenu cette publication en autorisant la reproduction des photographies.

Les images sont référencées à partir du numéro de la page.

- p.13 : **La Fonderie.**
- p.21 : **Mohamed El Moussati.**
- p.22-23 : Creative Commons/**Maarten van der Bent.**
- p.32 : Creative Commons/**Immanuel Giel.**
- p.33 : **Ibrahima et Abdoulaye Barry/ Randall M. Hasson.**
- p.37 : **Bouyafar.com.**
- p.39 : Creative Commons/**Mzelle Laure** ; Creative Commons/**Sanoussy dial** (Bananier).
- p.41 : **Lucien Mahin** (Hersage au Maroc) ; **grainesdevie.coop** (Hersage en Belgique) ; licence Beerware **David Mercereau** (Yourte paille et terre) ; Creative Commons /**Thierno Abdoulaye** (Maison traditionnelle paille et terre en Guinée).
- p.48 : Creative Commons/**Kimdime.**
- p.49 : Creative Commons/**Vasnic64** (Traversée d'Amiens par une troupe coloniale – Tirailleurs marocains) ; **AFP PHOTO**/Carte postale publiée par l'Historial de Péronne.
- p.50 : Creative Commons/**Jacques Provot** (<https://1914-1918.europeana.eu/fr/contributions/21278>).
- p.53 : Creative Commons/**M Keita1321** (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>) (un champ de bananiers à Foulaya, Guinée) ; Creative Commons/**Sanoussy dial** (Au marché, avocats et condiments).
- p.55 : **MigratieMuseumMigration.**
- p.57-58 : **Christian Lagrange, De la terre à la pluie,** Seuil Jeunesse, 2017.
- p.69 : Domaine public (vue de Bruxelles depuis Molenbeek, 1855) ; domaine public (carte de Ferraris, 18e siècle) ; **MoMuse** (moulin Poter).
- p.70 : **La Fonderie** (usine Cail).
- p.71 : **La Fonderie** ; Collection René de Vuyst – La Fonderie (La Compagnie des Bronzes).
- p.72 : **La Fonderie.**
- p.73 : **Bibliothèque et Archives Institut Émile Vandervelde.**
- p.74 : **MoMuse/Christophe Wallez** (en haut à gauche) ; **La Fonderie** (en haut au centre) ; **Maison de quartier Bonnevie** (en bas à gauche).
- p.77 : **canal.brussels** (plan Canal) ; **Inter-Environnement Bruxelles/Frédéric Deltenre.**
- p.85 : **NOA – EM2N – SBA.**

p.109: **Periferia AISBL.**

p.111: **Perspective.brussels.**

p.127: **Inter-Environnement Bruxelles/Matthias Foster.**

Les autres photographies sont de Lire et Écrire Bruxelles et reproductibles en mentionnant la source.

# Remerciements

Nous remercions chaleureusement les personnes suivantes pour leur soutien durant ces deux dernières années :

Carine Barthélémy,  
coordinatrice de l'asbl La Rue, pour sa confiance.

Daniel Flinker,  
coordinateur du service recherche de Lire et Écrire Bruxelles,  
pour avoir soutenu ce projet avec beaucoup  
de patience.

Gaspard Schmitt et Félicien Dufoor,  
agents de développement local intégré à La Rue et à Bonnevie  
respectivement, pour les moments  
de collaboration si riches et motivants que  
nous avons mis en place.

Savinien Peeters,  
responsable du centre de documentation de La Fonderie,  
pour la sélection de documents photographiques et  
bibliographiques.

Arnaud Matagne,  
directeur du Musée Communal de Molenbeek, pour son  
soutien durant le Festival Arts & Alpha et l'Immense Festival, à  
la Maison des Cultures de Molenbeek.

Marie-Claude Kibamba,  
formatrice Alpha, qui a motivé les participant-es  
du projet avec conviction et enthousiasme.

Mohamed Boussof,  
de La Rue, pour son aide logistique permanente.

Marina Lopez,  
artiste peintre, pour les créations de 2022.

Abdelkader Hibbane,  
artiste peintre et calligraphe, pour les créations de 2023  
et pour ses encouragements durant tout le projet.

Mamadou Diallo,  
travailleur de Lire et Écrire Bruxelles,  
pour ses informations sur l'écriture ADLaM.

Thierno Ismaila Diallo, promoteur et enseignant de l'alphabet  
ADLaM en Belgique.

Christian Lagrange,  
auteur et illustrateur de l'album De la terre à la pluie  
(Seuil Jeunesse, 2017), pour avoir autorisé la reproduction de  
la planche des pages 56 et 57.

Roberta Bacic et Isabel Gonzalez,  
anthropologues et créatrices textiles, chilienne et colombienne  
respectivement, pour leurs travaux  
si inspirants.

Les apprenant-es, formatrices et formateurs du secteur bruxellois de l'alphabétisation ayant participé activement à la campagne 1.000 poupées en lutte pour de droit au logement. En particulier :

Atelier La Source  
Association de familles latino-américaines  
Centre culturel de Bruxelles Nord – Maison de la création Centre culturel d'Evere  
Centre Hellénique  
Centre Senghor  
Entraide et Fraternité  
Infor-Femmes  
La Barricade Saint-Josse  
La Chôm'hier  
Porte Verte  
Le Colombier  
Le Pavillon  
Le Piment  
Lire et Écrire Anderlecht  
Lire et Écrire Bruxelles  
Lire et Écrire Ixelles  
Lire et Écrire Molenbeek  
Lire et Écrire Saint-Gilles  
Lire et Écrire Schaerbeek  
Maison de Femmes MOVE  
Maison de quartier Bonnevie  
Maison de quartier Haren  
Maison de quartier d'Helmet  
Maison des Enfants,  
Notre coin de quartier  
Partenariat Marconi  
Peterbos SAAMO

Un grand merci aussi à toutes les personnes solidaires qui ont collaboré à cette campagne en réalisant des « poupées en colère », en donnant des tissus et du matériel de couture.

En particulier, à Dany Duchesne, Sandrine Erkens et Sandrine Colback, collègues de Lire et Écrire Bruxelles.

**CRÉDAF**

Lire et Écrire Bruxelles est reconnue par la Cocof comme  
Centre Régional pour le Développement de l'Alphabétisation  
et l'Apprentissage du Français pour adultes

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission  
communautaire française, d'Actiris, de Bruxelles-Formation, du Fonds social européen,  
du Fonds Asile, Migration et Intégration et de la Fédération Wallonie-Bruxelles





La gentrification, « c'est quand les riches arrivent, et les pauvres partent ! », explique une habitante de Molenbeek. La gentrification des quartiers populaires de la région bruxelloise date des années 1990, suite aux « émeutes » de Forest. Aujourd'hui encore, elle a des fins sécuritaires, parfois sociales et souvent financières et politiques.

Ce livre présente les principaux moments d'une recherche-action participative réalisée par un groupe d'habitantes et d'habitants du Molenbeek historique et une chargée de recherche de Lire et Écrire Bruxelles, lors d'une formation en alphabétisation à l'asbl La Rue, en partenariat avec Lire et Écrire Bruxelles.

Pourquoi tout devient très cher dans le quartier ? Pourquoi les loyers sont inabordables ? Pourquoi les "Belges" reviennent-ils dans le quartier ? Peut-on revendiquer le droit de rester vivre dans son quartier ? Telles sont quelques-unes des questions qui ont motivé cette recherche.

Par ce livre, il s'agit avant tout de partager cette recherche-action participative avec un public peu scolarisé, dans des groupes d'alphabétisation, car c'est par une meilleure compréhension des différents visages de la gentrification que les habitantes et les habitants des quartiers populaires pourront s'y opposer et y résister.

C'est en se mobilisant, collectivement et de façon solidaire, que nous freinerons cette marchandisation incontrôlée de la ville et que nous ferons respecter notre droit au quartier et à la réciprocité, encore peu reconnus.

